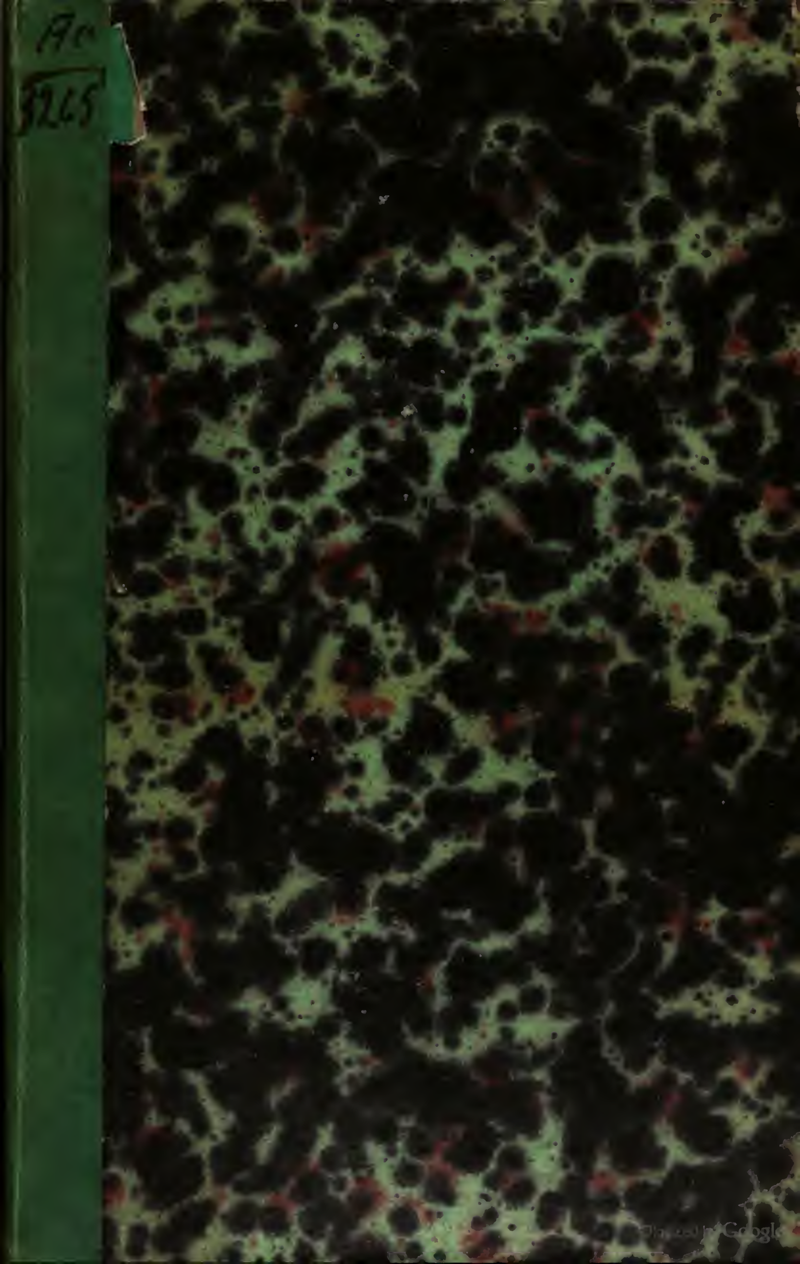
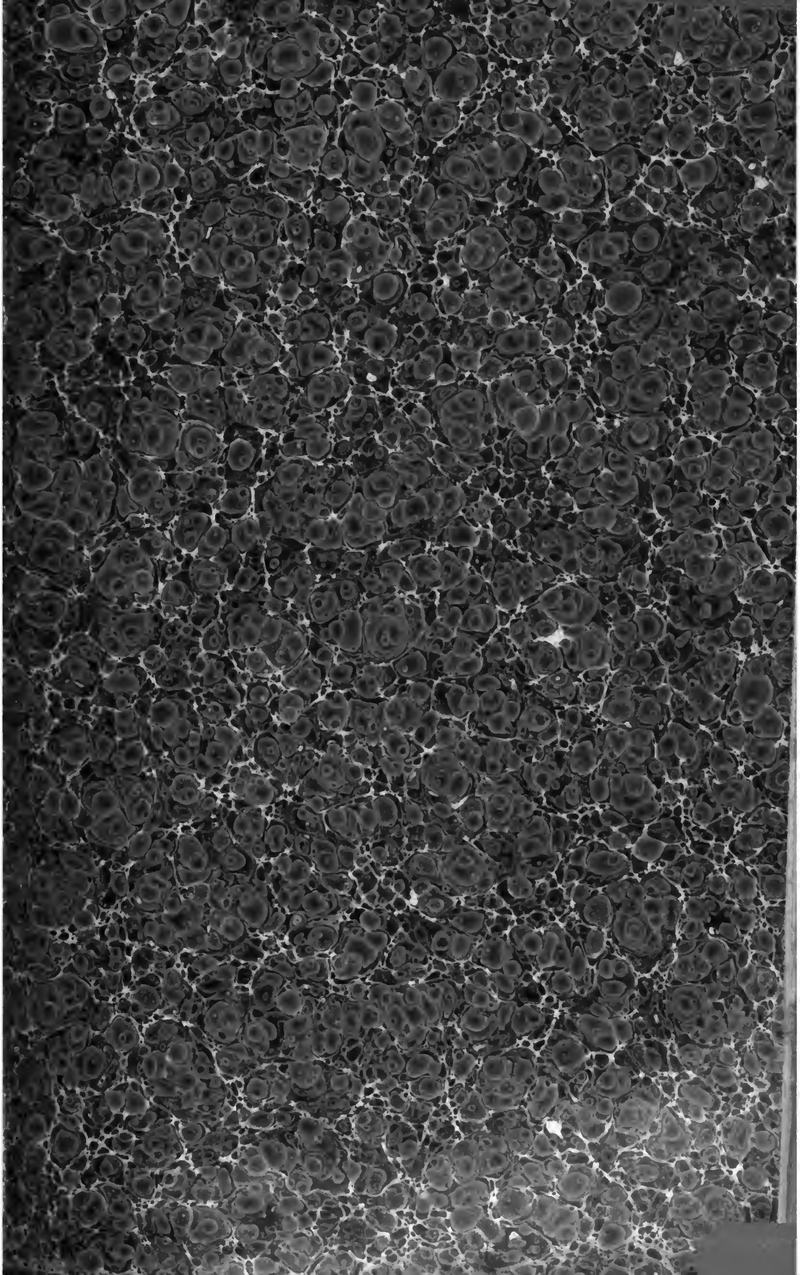

Ac
3265


UNIV
ENT



ÉTUDES

SUR



DE

JACQUES DE GUYSE,

TRADUITE

par M. le Marquis de Fortia d'Urban;

PAR

J.-M.-G. Benezech,

Membre de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de Valenciennes.

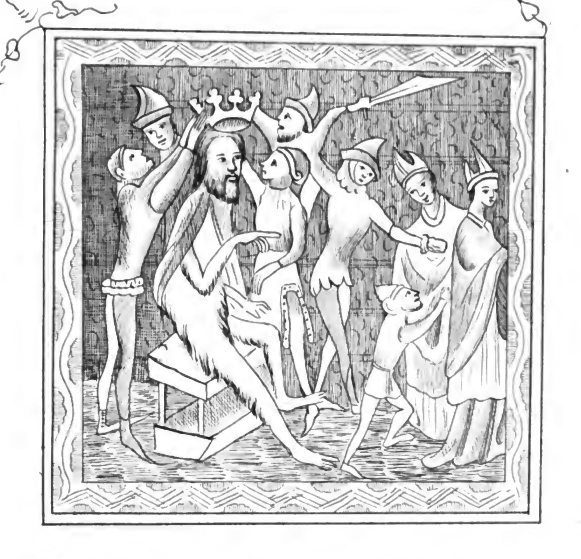
.... Parce que, dans notre enfance, on ne nous parle que des Grecs et des Romains, il ne faut pas que les fables de ces deux peuples nous rendent indifférens sur les nôtres; il ne faut pas que nous croyions reconnaître dans leur mythologie les traces d'une histoire réelle, pendant que nous n'apercevons dans nos anciens annalistes que des rêveurs insipides qui ne méritent pas notre attention.

Préface du Traducteur, T. I, page 1.

IMPRIMERIE DE A. PRIGNET, A VALENCIENNES.

1839.



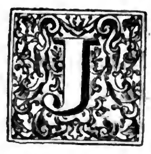


In nomine sancte trinitatis Incipit liber
vocatus annalium historiarum [illegible]
[illegible] [illegible]. Et primo [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] capitulum primum [illegible]

P[illegible] [illegible] dunbanad [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
quadringentis [illegible] [illegible]
[illegible]: ab [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]. quadringe-
simo. videlicet
[illegible] [illegible] Juda et [illegible]
[illegible] [illegible] apud [illegible]
nos [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] pluribus [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]. qui [illegible] temporibus [illegible]
[illegible] [illegible]. et [illegible]. [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] legitime [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ut [illegible] a
similitudine [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] quod [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].



PRÉFACE.



JACQUES DE GUYSE écrivit ses annales vers la fin du XIVe siècle. A cette époque, l'ouvrage d'un moine inconnu devait rester ignoré ; l'art merveilleux de l'imprimerie n'était pas découvert. Cependant quelques villes de nos contrées eurent des copies de l'histoire dont nous nous occupons. On ignore si le manuscrit original est venu jusqu'à nous. Bayle et Paquot pensent qu'il a été brûlé à Mons, quand Louis XIV fit le siége de cette ville en 1691. M. le Marquis De Fortia croit qu'il est à Valenciennes, mais le savant bibliothécaire de cette ville, M. A. Leroy, qui a examiné attentivement celui qui est sous sa garde, est d'un avis contraire.

Quoi qu'il en soit, cet ouvrage fut peu connu jusqu'à l'époque où Philippe-le-Bon, comte de Flandre, à la sollicitation de Simon Norkart, clerc du baillage du Hainaut, le fit traduire en Français, par Jean Lessabé. Galliot-Dupré l'imprima, à Paris, en 1531-1532; malheureusement cette traduction laisse beaucoup à désirer, et fourmille de lacunes. En voici un exemple : De Guyse donne la liste des villes et villages qui réclamèrent en 1186, auprès du comte de Flandre, contre les prétentions des évêques de Cambrai et d'Arras. Ces noms, au nombre d'environ 550, sont omis dans la traduction de Lessabé. Lorsque nous arriverons à cette époque, nous joindrons une carte où figureront les villes et villages du Hainaut en 1186.

Le premier volume de la traduction de M. le Marquis De Fortia parut en 1826, accompagné du texte latin imprimé pour la première fois. Ce monument littéraire, en passant à la postérité, sera comme un témoin vivant de la profonde érudition du noble Marquis, et de ses savantes recherches sur l'origine des peuples.

Notre but, dans ces études est d'examiner avec impartialité quel degré de croyance on peut accorder au récit de De Guyse, dans ce qu'il nous dit des tems antérieurs à l'invasion Romaine. Nous ne répéterons pas ce qu'on a écrit pour et contre son histoire, mais nous espérons pouvoir jeter quelques lueurs sur ces époques lointaines.

Nous joindrons quelques cartes au texte. Dans la première qui aura pour titre : TEMPS FABULEUX, nous indiquerons les villes, temples, routes, lieux remarquables tels qu'ils sont indiqués dans l'ouvrage ; cette époque comprendra les tems antérieurs à la conquête de César. Dans les siècles plus rapprochés, pendant le moyen-âge, la connaissance des localités nous permettra d'éclaircir quelques points douteux.

M. Arthur Dinaux, Président de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de Valenciennes, et M. A. Leroy, Bibliothécaire de cette ville, nous ont promis de nous guider parfois dans la route difficile que nous voulons parcourir. Ces deux savans ont une connaissance parfaite des antiquités du pays ; fort d'un tel secours nous craindrons moins de nous égarer.



La Denre. R.
ne.
Ath.
Albe.
Arbre
R.
Cambron-le-Chatel.
Servie.
tation
es Brutes.
La Haine. R.
Temple ou Montagne de Pan.
Hugniacum.
Gurgunsigniacus.
Belgis
Autel de la Lune.
Palais du Loup.
La Sambre. R.
Mors



DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

L'origine des peuples de l'Europe et de l'Asie, se perd dans la nuit des temps. Les notions que nous possédons sur ces époques lointaines, sont mêlées de fables, et il est assez difficile d'en séparer la vérité. Dans l'enfance des nations, le merveilleux se joint sans cesse à la vérité, comme si l'homme barbare trouvait un plus grand charme à écouter le récit d'histoires surnaturelles, qu'à étudier les lois simples et immuables de la nature. Un de nos poètes l'a dit :

> L'homme est de glace aux vérités,
> Il est de feu pour les mensonges.

Il y a peu de tems encore, l'histoire des Grecs et des Romains, mêlée à une mythologie pleine de charmes,

était une des premières études de notre enfance ; nous connaissions Athènes, Lacédémone, Thèbes aux cent portes, les sept collines de la Ville Éternelle, et notre pays nous était étranger. Les Gaulois du Nord de la France, n'étaient, à en croire beaucoup d'auteurs, qu'un ramas de hordes barbares, et nos anciens annalistes, que d'insipides rêveurs, fabriquant des origines toutes d'imagination.

Un homme du Midi a fouillé dans nos archives, il nous a dit : je reconnais l'antiquité de vos annales, je traduirai, je ferai connaître votre concitoyen, qui sacrifia sa vie, à écrire votre histoire, et qui dans le silence d'un cloître, loin d'un monde qui, peut être, le méprisait, consumait ses belles années à débrouiller le cahos de nos anciens chroniqueurs (1).

Cependant plus de quatre siècles ont passé sur sa tombe que nous foulons aux pieds chaque jour, et nul monument ne vient rappeler au voyageur qu'à Valenciennes est mort un homme dont le cœur battait pour son pays, lorsqu'il disait de la principauté de Hainaut : *que ma langue s'attache à mon palais, si tu n'es pas toujours présente à ma mémoire* (2).

(1) Voyez dans les Archives historiques et littéraires du Nord de la France. — Nouvelle série, T. II., page 67, un article sur Jacques de Guyse, par M. O. Leroy, notre spirituel concitoyen.

(2) T. I., page 63. (De Guyse).

Bon Franciscain, tu fus, comme tu le dis toi-même, le plus humble des mineurs. Depuis longtems tu reposais parmi tes frères, quand la tempête a passé sur toi; et ton église, témoin de tes longues veilles, et la tombe élevée à ta mémoire par la piété d'un parent......., en un instant tout est disparu.

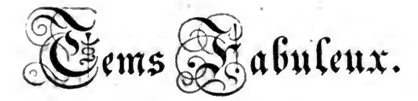
N'est-ce pas ton ombre qui vient parfois errer dans ces lieux, jadis consacrés à la prière? viendrait-elle nous montrer où gisent tes cendres? mais que tes mânes reposent en paix! Un savant écrivain a popularisé ton œuvre, monument plus durable qu'une froide pierre qu'un souffle populaire peut briser.

Quant à nous, nous te suivrons de loin dans ta brillante carrière, et nous tâcherons de *ramasser et de réunir les épis échappés à ta riche moisson*.



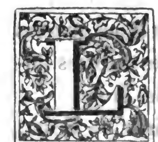






Tems Fabuleux.

PREMIÈRE ÉTUDE.



A portion de l'histoire qui nous occupe, comprise entre la fin de la guerre de Troie et l'ère Chrétienne environ, peut se résumer par l'examen des questions suivantes : 1° Une colonie grecque est-elle venue fonder une ville nommée Belgis (Bavai), après la destruction de la ville de Troie ?

Nous avouons que les monumens nous manquent pour répondre affirmativement : cependant nous ne pensons pas avec quelques écrivains que cette origine ait été forgée par des chroniqueurs obscurs ; plusieurs auteurs recommandables, nous prouvent le contraire. Timagènes, né à Alexandrie, écrivit sous Auguste une histoire des Gaules ; cet auteur n'est pas venu jusqu'à nous, mais Ammien Marcellin, qui vivait dans le IV[e] siècle, nous a conservé une partie de son ouvrage : il y est dit qu'après la prise de Troie, quelques corps de l'armée grecque, errants et dispersés en tous lieux, auraient occupé dans la Gaule les portions de terrain inhabitées ; et Timagènes ajoute : je l'ai lu gravé sur leurs monumens.

Le poète Lucain, mort en l'an 61 de notre ère, dit aussi que les Avernes (Auvergnats) osaient se dire descendans des peuples d'Ilion.

Un évêque de Lisieux, nommé Fréculphe, qui a composé une chronique au commencement du IX[e] siècle, rapporte une tradition suivant laquelle les Francs descendaient des Troyens.

Ces différens passages nous montrent, que du tems même de César, la tradition racontait les diverses migrations qui eurent lieu après le siége de Troie.

On lit en outre dans les commentaires de César, qu'en Suisse, les caractères grecs étaient connus ; on trouva dans le camp des Helvétiens des rôles écrits en

lettres grecques (1) ; plus loin il ajoute que les Druides dans les affaires publiques et particulières écrivaient en caractères grecs (2). D'où venaient donc ces caractères ? qui les avait apportés aux Gaulois ? Si ces peuples ne parlaient plus la langue grecque, n'ont-ils pas pu en conserver les signes ? Il est une dernière chose à remarquer, c'est que l'ancienne lieue gauloise (*leuca*) était la même mesure que le Dolichos des Grecs, dont parle Héron, le mécanicien ; elle était, d'après d'Anville, de 1173 toises.

2° Un peuple puissant existait-il à Bavai (sans avoir égard à son origine) longtems avant César ? Les chaussées Brunehaut ont-elles été primitivement tracées par les Nerviens, ou seulement construites et restaurées par les Romains après la conquête ?

C'est ici que la tâche que nous nous sommes imposée, va acquérir un certain intérêt, si nous parvenons à présenter à nos lecteurs des faits concluans.

Les écrivains qui n'admettent pas le récit de De Guyse et des auteurs qu'il cite, disent : Bavai n'existait pas avant l'invasion romaine, ou au moins ce ne devait être qu'une misérable bourgade ; car César ne parle jamais de cette ville. Ce sont les Romains qui ont

(1) Livre I. chapitre 29.

(2) Livre 6 chapitre 14.

construit les monumens et les routes, dont les vestiges épargnés par le tems attestent la magnificence du peuple-roi; toutes les histoires qui précèdent cette époque ont été inventées à plaisir.

Puisque César est le seul adversaire qu'on nous oppose, il nous sera permis de chercher aussi nos argumens dans ses commentaires. Quoiqu'il ne cite nulle part, il est vrai, Bavai ou Belgis, comme capitale des Nerviens, il ne faudrait cependant pas conclure de ce silence, que ce peuple n'avait pas de villes, car le même auteur nous apprend qu'après leur défaite, ils vinrent implorer la générosité du vainqueur; la députation exposa à César que le nombre de leurs sénateurs était réduit de six cents à trois, et que de soixante mille hommes en état de porter les armes, il leur en restait à peine cinq cents.

César, touché de compassion, leur remit leur territoire et *leurs villes* (1). Non, le peuple dont la repré-

(1) .....Suisque finibus atque oppidis uti jussit..... Commentaire de C. liv 2, ch. 28. César confond les mots : *urbs* et *oppidum*, lorsqu'il veut exprimer une ville; Alise, Marseille, Utique, Gomphe, Alexandrie sont appelés *urbes* et *oppida*.

S'il dit que les Bretons appelaient *oppidum*, des retraites pratiquées au milieu des forêts et munies de retranchemens et de fossés, par là même il donne assez à entendre qu'il ne pen-

sentation nationale se compose de six cents citoyens, ne doit pas être rangé parmi les barbares; il est en outre à remarquer que César se sert du mot sénateur qui probablement n'était pas employé par les Nerviens, mais il a voulu indiquer que c'était une des plus hautes dignités du gouvernement.

L'historien Velleius Paterculus fut témoin oculaire de la marche triomphale de Tibère, à travers les provinces de la Gaule et de l'empressement des populations à féliciter cet ancien général. Une pierre trouvée en 1716, dans le jardin des Oratoriens, retrace le souvenir de son entrée à Bavai. — Ce monument fut dédié à Tibère, par les soins de Cnœus Lucinius, qui probablement gouvernait la province, et les titres qu'on lui donne dans cette inscription, placent ce fait vers, mais avant l'an 14 de l'ère chrétienne. Or, la destruction des Nerviens, par César, ayant eu lieu l'an 57, avant Jésus-Christ, il s'ensuit que 71 ans après l'anéantissement de ce peuple, Bavai était une ville considérable. Les Romains en furent-ils les seuls fondateurs? Cela n'est pas croyable; ils se contentèrent probablement de l'embellir et de l'orner de palais. Un passage de Suétone vient à l'appui de cette assertion:

sait pas qu'elles fussent des villes. De Bast. recueil d'antiquités, p. XXIX.

César, dit-il, *fit construire des édifices publics et d'autres monumens dans les villes principales de la Gaule* (1).

Les médailles Gauloises, trouvées à Bavai et dans les environs, prouvent que ce peuple savait travailler l'or, l'argent et le bronze. M. Carlier, ancien curé de Bavai, dont le cabinet d'antiquités était si connu, en possédait 10 en or, 10 en argent et 200 en bronze.

Les chaussées Brunehaut, dont nous parlerons ailleurs en détail, nous paraissent encore une preuve de l'existence de Bavai avant César. Tous les historiens s'accordent à regarder les Romains comme les créateurs de ces voies admirables ; nous admettrons qu'ils ont pu les paver, ou au moins les restaurer, mais nous pensons qu'elles étaient antérieures à l'invasion romaine.

Une nation d'environ deux millions d'habitans, cultivant un sol fertile, arrosé par l'Escaut et la Sambre, devait avoir des moyens de communication, et les Romains auront trouvé ces chemins tout tracés.

La comparaison de la ville de Reims avec Bavai nous fournira un curieux rapprochement.

(1) Voyez le deuxième supplément du Recueil d'antiquités romaines et gauloises, par de Bast, pp. 10 et 11.

Les Remois étaient un peuple puissant dont César parle souvent dans ses commentaires. Leur ville, qui se nommait alors Durocortorum, était considérable à cette époque, et probablement beaucoup de chemins venaient y aboutir. Il est à remarquer que Reims et Bavai étaient les centres de sept voies romaines dont l'origine Gauloise serait beaucoup mieux constatée, si l'on trouvait le long de ces routes quelques monumens Druidiques. Or, il nous sera facile d'en désigner quatre : Les pierres jumelles, près de Cambrai, que les Romains ont pu faire servir à quelque usage, mais qui portent bien le caractère de tems antérieurs. La pierre-croute à Belligmies, la pierre dite Brunehaut, à Hollain (Belgique) le long de la route qui allait de Bavai vers Tournai; enfin une pierre pareille se trouvait près de Binche en Belgique, elle fut brisée en 1753, pour réparer un aqueduc. Pourquoi ces monumens se trouvent-ils le long des voies romaines? Nous répondrons, parce que ces voies existaient probablement avant les Romains.

Le nom de Brunehaut, que portent ces chemins dans nos contrées a été un point de discussion parmi quelques savans qui prétendent que la reine d'Austrasie les a réparés et que son nom leur est resté. Cette assertion tombe d'elle-même, quand on considère que Brunehaut ne fut jamais maîtresse de Tournai, qui appartenait à Chilpéric ; d'ailleurs à cette époque Bavai n'existait plus que de nom, il y avait plus d'un siècle

que cette malheureuse ville avait été ruinée par les Barbares. La pierre située à Hollain se nomme aussi pierre Brunehaut; faut-il croire avec De Guyse, que ce nom vient de l'Archidruide Brunéhulde ?

Enfin, il existe une dernière preuve qui nous paraît convaincante ; écoutons ce que dit à ce sujet le P Lambiez, témoin oculaire : (1) *il est intéressant de connaître que dans les fondemens de ce gros mur* (Le mur du Cirque à Bavai) *bâti par l'empereur Auguste, 24 ans avant l'ère vulgaire, on observe des pierres d'une grosseur énorme, dont la plupart sont taillées et présentent des figures antiques ; ces débris, provenant des édifices antérieurs, prouvent incontestablement l'existence d'un autre Bavai avant le siècle d'Auguste.* Plus loin il ajoute : (2)......... *on observe que des pierres énormes blanches et bleues artistement sculptées en figures d'hommes et d'oiseaux, ont été jetées dans les fondemens du Cirque bâti par l'empereur Auguste, et que sous les fondemens du Cirque creusé de l'orient à l'occident, il se troure d'autres fondations plus profondes allant du midi au nord.*

(1) Lambiez, histoire monumentaire du Nord des Gaules. T. I. p. 16.

(2) Idem. page 233.

DEUXIÈME ÉTUDE.



PRÈS avoir examiné, dans l'étude précédente, l'origine Troyenne et les preuves de l'existence d'un peuple puissant à Belgis (Bavai) antérieurement à l'invasion Romaine, nous allons dans celle-ci suivre pas à pas notre auteur et les historiens qu'il cite. Nous donnerons une analyse très-succincte de ces tems fabuleux, en y ajoutant les éclaircissemens que nous pourrons recueillir sur la situation des lieux indiqués. En jetant un coup d'œil sur la carte, le lecteur pourra se former une idée plus claire du récit de nos chroniqueurs et nous espérons le faire convenir que tout n'est pas fabuleux dans l'histoire de ces époques lointaines.

La cinquième année après la destruction de la ville

de Troie, (1) Bavo, ancien roi de Phrygie et cousin de Priam, fonda une ville sur le mont de Bel, qui porta le nom de Belis, puis Belgis, ensuite Octovie (Bavai); il y construisit des tours et des palais, nomma son fils aîné prince des Druides et le fit reconnaître dans le temple de Bel (2). Ce dernier, nommé Bavo-Belgineus, succéda à son père, il continua ses travaux et termina les temples de Bel, de Mars et de Mercure; il y fit venir les eaux d'une rivière qui coulait à quatre milles de là et qui fut appelée Cambre (Sambre). Après la mort de Bavo-Belgineus, Bavo-Léoninus commanda à Belgis, dont il étendit beaucoup la puissance. Après sa mort, son fils, Bavo-le-Loup, Archidruide, arriva à la suprême puissance. Il érigea trois temples.

Lucius de Tongres rapporte que, de son tems, le palais bâti par cet ancien roi se nommait palais du Loup, d'où est venu à un village près de Bavai le nom de Louvignies. Après sa mort, Bavo-le-Brun parvint à la royauté, son fils Brunéhulde lui succéda. Sous le règne de ce prince, Brutus, surnommé Vert-Écu, fils d'Ebrancus, roi des Bretons, passa la mer avec les Albaniens (3); il débarqua près de l'embouchure de l'Es-

(1) Vers l'an 1179, avant notre ère.

(2) Le village de Bellignies paraît avoir été le lieu où était érigé le temple de Bel.

(3) Peuple qui habitait l'Écosse.

caut, et son armée se répandit dans les bois jusqu'au marais que l'on appelle aujourd'hui la Haine, à huit mille pas de Belgis (1); il bâtit sur les hauteurs des châteaux et des villes dont plusieurs conservent aujourd'hui les noms qui leur ont été imposés par les Bretons : tels que le mont de Brutus (2), comme on l'appelle à présent et la station des Brutes, lieu qui porte actuellement le nom d'Estambruges (3). Brunéhulde ayant aperçu les Bretons sur les montagnes, tourna la rivière et les marais et joignit les ennemis entre deux montagnes dans une vallée appelée la station des Brutes (3); les Bretons furent mis en déroute, et beaucoup d'Albanieus restèrent dans les bois menant une vie sauvage. Brunéhulde étant allé avec son armée au secours de ceux de Trêves, les Allobroges, les Celtes et les Séquaniens faillirent s'emparer de Belgis, en se faisant passer pour des pélerins qui allaient adorer le dieu Mars. Leur ruse ayant été découverte, ils furent atta-

(1) Ce sont les marais qui se trouvent entre Condé et Mons, le long de la rivière de la Haine

(2) C'est la hauteur qui porte aujourd'hui le nom de Bonsecours. Avant que ce lieu ne fût consacré à la Vierge, en 1637, il se nommait les Broutins. La chaussée de Condé à Péruwelz passe au pied de la chapelle.

(3) Stambruges (Belgique) canton de Quévaucamps, arrondissement de Tournai.

qués et poursuivis par les Belges, et les Séquaniens périrent près d'une rivière qui prit le nom de Sécaut (Escaut).

Ce fut sous ce règne que Belgis arriva à sa plus haute splendeur. Brunéhulde fit paver sept chaussées commencées par Bavo l'ancien, on leur donna les noms de Jupiter, de Mars, du Soleil, de Vénus, de Saturne, de Mercure et de la Lune. Une pierre de marbre polie était placée au centre de la ville, elle avait sept faces, qui correspondaient aux sept routes. Elle portait une statue dorée de 60 coudées de hauteur, qui fut détruite par César, ainsi que la pierre (1).

Il y avait neuf temples à Belgis; celui de Bel était à l'endroit le plus élevé, et celui de Bacchus au milieu de la ville: les sept autres se trouvaient à l'entrée et correspondaient aux sept chaussées ; c'étaient les temples de Saturne, de Jupiter, de Mars, d'Apollon ou du Soleil, de Vénus, de Mercure et de Diane ou de la Lune.

Brunéhulde étant mort, deux de ses fils lui succédèrent, d'abord Bruno, puis Aganippus. Ce dernier, ayant été mis à mort, laissa pour successeur un

(1) Vers la fin du 18e siècle, on y voyait une pierre moderne, aussi à sept pans. Les noms des routes y étaient gravés ; on y lisait : *Chaussée de Binch, de Mons, de Tournay, de Cambray, de Pont d'Avette, de Catteau. Les mers feront la fin des sept chaussées Brunehaut.*

fils en bas-âge, qui régna sous le nom d'Aganippus second.

Le nombre des pélerins qui venaient visiter les temples devint si grand que l'on jugea nécessaire d'éloigner de Belgis le culte des divinités. L'idole d'Apollon fut placée sur la route du Soleil, à Solem. Celle de Mars à Famars, celle de Mercure, près d'une ville qui portait le nom de Caricie ou Carinée, mais qui, ayant changé de dénomination, fut appelée temple de Mercure : après sa destruction, elle prit le nom de Blaton (1) qui signifie effacé, détruit. Le pays voisin prit le nom de pays de Mercure; dans la suite le pape Léon y consacra une église qu'on appela Mercourt, puis Macourt (2), et quoique l'idole de Mercure ne fût pas pla-

(1) Blaton (Belgique) village du canton de Péruwelz, arrondissement de Tournai, est à 8 kilomètres de Condé.

(2) Aujourd'hui Macou, hameau faisant partie du territoire de Condé. Nous verrons plus loin, qu'en 1049, le pape Léon IX, vint à Beaumont visiter sa nièce Richilde. Ils allèrent ensemble à Mons, puis à l'hospice de Macourt, près de Condé, dont l'église et le cimetière furent bénits par ce pape. La supérieure de cette maison était sa nièce. De Guyse copie, dans ce passage, Baudouin, ancien chroniqueur. Ce dernier ajoute qu'à l'époque où il écrivait, on disait qu'un pape du nom de Calixte, chassé de Rome, était venu, sans se faire connaître à Macou et qu'il fut chapelain des religieuses de cet hospice. En consultant la liste des papes du nom de Calixte, on trouve vers le milieu du XIIe

cée en cet endroit, mais au-dessus d'une montagne très-voisine, sur la grande route de Mercure, dieu des marchands, ce lieu, néanmoins, prit le nom de cette divinité (1). L'autel de la Lune fut transporté entre des montagnes et des côteaux qui portent maintenant le

siècle, l'anti-pape Calixte III ; il se nommait Jean, et avait été abbé de Sturme, il fut déposé au Concile de Venise, en 1177; l'année suivante, il fit sa soumission au pape Alexandre III, et mourut peu de tems après.

Il existait à Macou, près de la limite qui sépare la France de la Belgique, vers Blaton, une chapelle qui se nommait St.-Calixte. On y voit aujourd'hui une ferme qui a conservé ce nom.

De Boussu, auteur de l'histoire de la ville de Mons, parle de la visite que Léon IX fit à la comtesse Richilde, sa parente ; il en fixe l'époque à l'année 1050. On fit à son arrivée le chronogramme suivant : *Léon à Mons*. Richilde bâtit dans son château une chapelle en l'honneur de St-.Calixte, pape et martyr ; sa tante Egberge, sœur du pape Léon, lui avait fait présent d'un des os de ce saint.

(1) L'endroit où fut placée l'idole, devait être une des hauteurs (que l'on nomme montagnes) qui entourent Blaton. Ce fut peut-être sur le mont Brutus (Bonsecours) dont nous avons parlé dans une note qui précède ; ce lieu, qui était sur la grande route de Mercure, est bien dans le prolongement de celle qui part de Bavai, passe à Bellignies, coupe à angles droits la route de Valenciennes à Mons, près de Quiévrain, et disparaît maintenant à Hensies. Voyez la carte et l'article *chaussées Brunehaut*.

nom de bois des Faunes, en Français *li boz de le Fagne*. (1)

Sous le règne d'Aganippus second, les Bretons et les Albaniens, qui étaient restés dans les bois, commencèrent à devenir nombreux; ils occupaient l'espace qui se trouve depuis la mer, vers l'embouchure de l'Escaut, jusqu'aux marais de la Haine, dont nous avons parlé plus haut. Comme ils inquiétaient le temple de Mercure (2), les prêtres qui le désservaient furent obligés d'en ramener l'idole à Belgis.

Aganippus envoya une armée contre ces Albaniens, qui furent défaits près d'une rivière qui prit le nom d'Albe (3). Le lieu qu'ils habitaient près de Chièvres porte maintenant celui d'Arbre (4).

(1) Guichardin dit que le bois de *Fagne* avait une grande largeur, et allait d'Avesnes à Mézières; il ajoute que son nom lui vient des *Faunes*. Le P. Lambiez pense que le nom du village de Feignies a la même origine.

En sortant de Bavai pour aller vers Maubeuge, à environ 4 kilomètres de cette première ville, la route fait un coude à droite; mais, si l'on suit la direction de ces quatre kilomètres, on retrouve la chaussée Brunehaut, qui passait à Feignies : ce fut donc dans ces environs qu'aurait été placé l'autel de la Lune.

(2) Voyez deux notes plus haut.

(3) D'après l'histoire d'Ath par De Boussu, la rivière d'Albe passe au village de Mafle, traverse la ville d'Ath et va se jeter dans la Denre.

(4) *Arbres*, village de la Belgique, à 5 kilomètres de Chièvres. — Chièvres, chef-lieu de canton, à 19 kilomètres de Mons.

Les Belges leur accordèrent la paix, et leur permirent d'habiter le pays compris entre l'Escaut et la Denre. Lupus, chef des Albaniens, accepta ces conditions et repassa cette dernière rivière. Il éleva un temple et une statue à Janus-Bifrons sur une montagne qui se nomme aujourd'hui le Mont Saint-Audebert (1) et au bas de laquelle passe une rivière (2); il construisit aussi une ville qui s'appela, de son nom, Luposa (Leuze).

Vers cette époque, Aganippus épousa Cordeilla, fille de Léar, roi de Bretagne; ce dernier, chassé de ses états par ses gendres, vint demander l'hospitalité à sa fille et habita Leuze. Cordeilla bâtit à cette époque trois villes, dont la première porta le nom de son père; elle donna le sien à la seconde et la troisième prit celui de Velanius, premier chevalier de son père. On pense, dit l'auteur, que ce sont les villes que l'on

(1) C'est une hauteur près de Tournai, qu'on nomme aussi le Mont de Trinité. Le vrai nom actuel de cette commune est Mont-Saint-Aubert. On trouve dans De Guyse, T. XII, p. 338, la liste des paroisses du Hainaut, en 1186, d'après Baudouin : et l'on voit *Mons-Sanctæ-Audebertæ* dans le doyenné de Saint-Brice. Saint-Aubert fut un des compagnons de St.-Piat, apôtre de Tournai.

(2) La traduction de Lessabé de 1531, ajoute : assez près de la rivière de l'Escaut.

nomme maintenant Ligne (1), Corde (2) et Velanie (3).

Après la mort d'Aganippus et d'Audengerius, Herisbrandus fut prince des Belges. Dans la guerre qu'il fit aux Senonais, il s'empara d'une statue de Minerve qu'il ramena à Belgis et la fit placer dans le temple de Mars, qui était vide ; ce dieu ayant été, comme nous l'avons vu, transporté à Famars. Le nombre de pélerins qui venaient visiter ce temple de Mercure, devint si considérable, que craignant une famine à Belgis, on décida que cette statue de Minerve serait placée sur la montagne de Janus-Bifrons et dans le même temple que ce dieu (4).

Quelques années après, beaucoup de Gaulois vinrent au printemps pour célébrer la fête de Minerve. Les Albaniens qui habitaient les environs de cette montagne, s'assemblèrent vers le soir avec l'intention de massacrer ces Gaulois. Les prêtres de Minerve voyant

(1) Ligne, village de la Belgique, à 6 kilomètres de Leuze. En Anglais, Léar, se prononce Lir.

(2) Cordes, village de la Belgique, à 8 kilomètres de Frasnes, chef-lieu de canton, à 15 kilomètres de Tournai.

(3) Velaines, village de la Belgique, à 8 kilomètres de *Celles*, chef-lieu de canton, à 1 myriamètre de Tournai.

(4) Mont Saint-Aubert, près de Tournai, dont nous avons déjà parlé.

ces préparatifs du haut de la montagne firent des signaux à ceux de Belgis avec des morceaux de bois enflammés. Herisbrandus accourut pendant la nuit, accompagné de beaucoup de peuple, mais il fut tué, ainsi que son escorte et tous les Gaulois, par les Albaniens. La statue de Janus-Bifrons, fut transportée loin de là, dans une vallée qui prit le nom de ce dieu, et qui se nomme maintenant Brifœil (1).

Après beaucoup de divisions intestines, le chasseur Ursus fut appelé à la royauté; il fit le dénombrement des Belges de 20 à 50 ans, capables de porter les armes; il en trouva quatre cent quatre vingt mille.

Vers cette époque les divers peuples qui étaient sous la domination des Belges, refusèrent de payer les tributs et de reconnaître l'autorité de Belgis; les cités de Solesmes, Famars, Mercure (Blaton) et quelques autres forteresses restèrent seules soumises à la métropole. Ursus, ayant assemblé une nombreuse armée, alla mettre le siége devant Moriane (Térouenne) dont il se rendit maître au bout de quatre mois; il s'empara aussi de Belgis la Gauloise (Beauvais). Pendant cette expédition les Germains vinrent attaquer Belgis; Ursus en ayant eu avis, revint avec ses troupes au secours de cette ville. Il attaqua les Germains et en fit un grand carnage

(1) Briffœil, village du canton de Péruwelz, à un myriamètre de Tournai.

près de Berlaimont. Beaucoup de Belges, mécontens de la conduite de leur chef qui avait violé le droit des gens, en attaquant les Germains à l'improviste, pendant que l'on traitait de la paix, en portèrent la nouvelle à Belgis; le peuple sortit pour attaquer Ursus qui n'eut pas de peine à battre les différens corps qui arrivaient en désordre. On fit, avec leurs cadavres, près de la Sambre, une montagne qui porta le nom de Montagne de Belgis, aujourd'hui Berlaimont.

Ursus n'ayant pas pu entrer dans Belgis, en forma le siége et comme il avait des intelligences parmi les assiégés, il s'empara de cette ville facilement. Pendant qu'Ursus était allé chez les Trévirois, les femmes de Belgis se révoltèrent et élurent pour reine, Ursa, fille de Herisbrandus. Elle envoya des députés à *Rivallon*, roi de Bretagne, pour implorer son appui. Ce prince envoya son fils Gurgunsius avec une armée au secours des Belges: quand les Bretons furent arrivés à Belgis, ils logèrent dans un lieu voisin de la ville, qui prit le nom de leur chef, et se nomma Gurgunsigniacus ou vulgairement Gussignies (1) Un combat terrible s'engagea alors entre les Trévirois qui avaient Ursus à leur tête, et les Bretons réunis aux femmes de Belgis; les Trévirois furent entièrement défaits et le

(1) Gussignies, village à 5 kilomètres de Bavai, sur la chaussée Brunehaut qui conduisait à Blaton

corps d'Ursus fut trouvé parmi les morts. Le lieu où se donna cette bataille prit le nom de *Mort des méchants*, en latin *Mors malorum*. (1) Deux ans après Gurgunsius revint à Belgis, épousa la reine Ursa et fut second roi des Belges (2).

---

(1) C'est la Forêt de Mormal, près de Bavai.

(2) M. le Marquis de Fortia fait observer (T. 2., p 76) que l'histoire des Bretons parle de Gurgustius ou Gurgunsius, fils de Rivallon qui régnait à cette époque.

TROISIÈME ÉTUDE. (1)

Sous le règne de Leopardinus, Servius, 6e roi des Romains, fit alliance avec les Anténorides, les Sicambres, les Chèvremontains et les Huns, qui avaient Camber à leur tête. Ces armées ravagèrent la Germanie, la Saxe, et vinrent sur les bords du Rhin. Leopardinus marcha contre eux et leur livra bataille, mais il fut vaincu et tué dans le combat. Les Huns passèrent alors la Meuse avec leur duc Camber, et après avoir pillé un temple consacré à Neptune qui était sur une mon-

(1) Nous passons ici un siècle environ, l'histoire de cette époque ne présentant rien d'intéressant pour le Hainaut.

tagne (Namur), ils s'avancèrent le long de la Sambre, vers Belgis. Ils bâtirent le long de leur route quelques villes telles que Monstuitionis (1), Huignies (2), Hugnelle, Huigine (3) et beaucoup d'autres.

Servius avec ses troupes, ainsi que les Sicambres et les Anténorides, s'avancèrent dans les bois pour faire le siége de Fanum Mercurii (Blaton), de Porte-Belge (4) et d'Hostile (Tournai). Il fit bâtir dans ces fo-

(1) *Monstuitionis,* peut-être Montignies-sur-Roc. Ce village, à 10 kilomètres 1/2 de Bavai, est traversé par la chaussée Brnnehaut, dite aujourd'hui chemin de Condé : ou bien Montignies-sur-Sambre, près de Charleroy.

(2) Hugnies : on trouve Beugnies à 7 kilomètres de Mons, sur la route de Beaumont.

(3) Il y a Ugies entre Mons et Bavai.

(4) Porte-Belge ; cette ville était déjà inconnue à l'époque où De Guyse écrivait : il nous dit (T. 2. p. 259) que le pays, près d'Audenarde, fut nommé Porte-Belge. On trouve dans la description des Pays-Bas, par Guichardin, que *près du village de Ronse ou Renay, à deux lieues d'Audenarde, il y a une grande forêt nommé Podsberg.*

Le nom de ce bois s'écrit de différentes manières. Arnould d'Audenarde, en l'an 1242, lègue par son testament 2,000 livres, monnaie de Flandre, qu'il assigne sur son bois de Porte berghe, pour restituer ses forfaits.

En 1271, parmi les terres et seigneuries que Jean sire d'Au-

rêts une ville à laquelle il donna son nom, et qui se nomme encore aujourd'hui *Servie* ou le Sart de Servin (maintenant la ville de Chièvre).

Pendant que Servius bâtissait la ville dont nous venons de parler, Camber et Vermendion s'approchèrent dè Belgis. Les habitans de cette ville, ayant reconnu les Huns, les attaquèrent pendant la nuit et en firent un grand carnage; l'endroit où se donna cette bataille fut nommé *Hugniacum*, en français Hugnies. (1)

Camber bâtit ensuite un fort près de la ville du roi Servius (Chièvre) sur le ruisseau d'Aube (2), dans

denarde, assigne en douaire à sa femme Mahuet, se trouve le bois de *Portebiert*. Une rente de 200 livres fut créée en 1321, par Gérard de Grand-Preit et Isabiel d'Aldenarde, au profit de leur fille Marie, à prendre tous les ans sur les bois de Portebierghe.

On trouve aussi à l'année 1366, une quittance de Jean Grégores, bailly et receveur de Chierve pour Robert de Namur, de deux années de rentes viagères de 60 moutons, due audit Robert, par le comte de Hainaut, sur les bois de Portebergbe. — Voyez Droits primitifs de Saint-Génois, pp. 212, 386, 391 et 330

(1) C'est Heugnies, près Houdain, à quatre kilomètres de Bavai.

(2) Voyez, pour ce ruisseau d'Aube ou d'Arbe, une note de la 2e Étude, p. 25.

un lieu qui conserve le nom de Cambron-le-Châtel (1); il réunit le reste de ses troupes dans les bois et les marais, le long d'un ruisseau nommé *Hugnis* par les Huns et qui a conservé le nom de Hayne (2), puis il éleva un temple sur une montagne où on plaça l'idole de Pan (3). De cette montagne, on découvrait les villes de Belgis (Bavai), de Famars, de *Fanum-Mercurii* (Blaton), d'Hostile (Tournai), de Porte-Belge (près d'Audenarde), de Chièvre, et le temple de Minerve (Mont Saint-Aubert). Ce pays prit alors le nom de Pannonie ou Propancie (le Brabant); plus tard, Jules-César détruisit ce temple et en fit une forteresse.

Servius et Camber résolurent de faire le siége d'Hostile (Tournai); Camber plaça ses troupes dans le fort qu'il avait bâti sur l'Aube, à l'orient d'Hostile (Cambron). On ne mit point de troupes à l'occident, parce que la ville était défendue par le canal de la cité (4) et par une petite rivière que les Huns nommè-

(1) Maintenant Cambron-Casteau.

(2) La ville de Condé est bâtie au confluent de la Haine et de l'Escaut.

(3) Emplacement de la ville de Mons.

(4) Ce canal a probablement été rempli lors des derniers agrandissemens de la ville de Tournai; peut-être est-ce le canal

rent *Huncinelle* (1) ; les Anténorides furent placés au confluent de la Denre et de l'Aube (maintenant la ville d'Ath) ; les troupes venues de Tongres campèrent au midi d'Hostile ; puis, au-dessus, dans un autre endroit, on mit les Huns : c'est de ce peuple que la rivière qui y passe se nomma *Huncinelle* (2). Les Agrippiniens occupèrent *Grisagion* (3) et les Vandales se placèrent dans un lieu qu'ils nommèrent *Wandegnies* (4). Les troupes auxiliaires prirent position dans un endroit nommé encore Herimansum (5); toutes ces troupes firent le siége d'Hostile et s'en em-

qui fait le tour de la ville et qui se jette dans l'Escaut au dessous de Tournai.

(1) La traduction de 1531 porte *Huicinelle ;* il existe maintenant un ruisseau nommé anciennement *Lancinelle*, qui passe au village d'Ere et qui va se jeter dans l'Escaut près de Tournai. On le nomme aujourd'hui *le Rieu*.

(2) Ici le texte n'est pas clair. De Guyse veut-il parler de la rivière citée quelques lignes plus haut.

(3) Lieu inconnu.

(4) Le texte latin et la traduction de 1531 portent *Wandegnies*, mais M. le marquis de Fortia écrit *Vandegnies* (Bandegnies) ; nous ignorons où il a puisé cette variante. On trouve, le long de la Scarpe, près de Marchiennes, le village de Wandignies-Hamage, qui est à environ 23 kilomètres de Tournai.

(5) Lieu inconnu.

parèrent. Les Huns, voulant prendre Belgis, construisirent quelques forts : le premier, bâti par Servius sur une petite rivière nommée par les Huns *Hunel* (1), prit le nom de *Servrain* (2); ils occupèrent aussi le lieu où existe aujourd'hui la ville d'Avesnes, et la rivière qui passe en cet endroit prit le nom du chef de ces barbares qui se nommait *Heppron* (3). Ce fut aussi vers ce tems qu'eut lieu la fondation de Cambrai par Camber.

Les Huns s'étant emparés de Solème, de Famars et de Belgis, choisirent leur duc Camber pour roi; son fils Melbrand lui succéda comme roi de Belgis; après sa mort, Blandius gouverna cette ville; il fonda, près de la montagne de Minerve (mont St.-Aubert près de Tournai), une forteresse qui porta son nom (4), et un château au milieu des marais de la Haine, près de Crespin (5). C'est en ce dernier endroit qu'il fut tué.

(1) Le Hogniau.

(2) Quiévrain, village de la Belgique, à 19 kilomètres de Mons et à 12 kilomètres de Valenciennes.

(3) La rivière qui passe à Avesnes se nomme aujourd'hui l'Helpe-Majeure, autrefois l'Hepre.

(4) Il y a le village de Blandain à 12 kilomètres de Tournai.

(5) Crespin, village à cinq kilomètres 1/2 de Condé.

Vers l'an 400 avant J.-C., les Senonais, les Gaulois ou Celtes, les Allobroges et les Bretons, sous la conduite de Bremus et de Brennus, s'emparèrent du royaume de Belgis; ils fondèrent une ville sur les bords de l'Escaut, qu'ils nommèrent *vallée des Senonais*, maintenant Valenciennes. Bremus alla camper dans un lieu qu'il nomma Breviticum (1), et Brennus à Brena, qui fut depuis appelé Saint-Saulve (2); les marais prirent le nom de Bruel, à cause des Bretons qui vinrent avec Bremus et Brennus (3); puis, en s'approchant de Belgis, dont ils voulaient faire le siége, ils bâtirent, sur un petit canal, un bourg qui

(1) Ce lieu, à 3 kilomètres de Valenciennes, se nomma plus tard Buvraige. Les paysans prononcent même encore de cette manière. On dit et l'on écrit maintenant Beuvrages. Ce fut dans le château de ce village que St.-Saulve fut assassiné, en 791.

(2) En 801, l'empereur Charlemagne fit transporter le corps de St.-Saulve à Brena; il y bâtit une église et un prieuré, qui fut depuis changé en abbaye. Le village de Brena prit alors le nom de St.-Saulve, qu'il a conservé, et non celui de St.-Sauge, comme il est dit pp. 336 et 337, t. 2, de la traduction nouvelle. Ce lieu est à 2 kilomètres de Valenciennes.

(3) C'est actuellement Bruai, commune qui touche à Beuvrages. Au commencement du dix-septième siècle, on écrivait Brueil.

prit le nom de *bourg des Senonais*, maintenant Sebourg (1).

En l'année 98 avant J.-C., les Saxons, ayant à leur tête Ansanorix, leur roi, s'avancèrent vers le royaume des Belges; arrivés près de Belgis, ils bâtirent le village de Sasseignies (2) et le château appelé *Saxonicum* (3) : ils s'emparèrent de Valenciennes et de quelques autres villes.

Les Saxons étant retournés dans leur pays, un Albanais nommé Héricinus (4) se mit à la tête des autres peuples et ravagea tout le pays qui se trouve entre le Rhin et la Meuse; il vint ensuite dans le Hainaut, assiégea Tournai, et bâtit dans les environs de cette ville une forteresse qu'on nomme Hericinium (5).

(1) Village à 8 kilomètres de Valenciennes, sur le vieux chemin de Bavai. Ce fut anciennement une ville, d'après Pierre Leboucq, qui a écrit l'histoire de Sebourg. Une des sept chaussées qui partaient de Bavai traversait ce village.

(2) Village à 13 kilomètres au midi de Bavai; il s'écrit aujourd'hui Sassegnies.

(3) Près du village de Sassegnies, il existe un hameau nommé Sassogne, anciennement Sassoingne; on y voyait un château-fort qui n'existe plus.

(4) Dans la traduction de 1531, il y a Hericius.

(5) Peut-être Herinnes, au nord de Tournai.

Vers l'an 60 avant l'ère chrétienne, Arioviste, autre roi des Saxons, vint faire le siége de Belgis, qu'il prit et ravagea ; il agrandit le Val des Senonais (Valenciennes), qu'il voulut faire nommer le Val des Saxons, et fit ouvrir une route vers Famars.

Après le retour d'Arioviste en Saxe, les villes voisines de Belgis se liguèrent entre elles et ruinèrent ce qui restait de cette malheureuse ville.

Nous terminons cette troisième étude vers l'an 60 avant J.-C.





Tems Historiques.

QUATRIÈME ÉTUDE.

Nous avons donné, dans l'étude qui précède, les notes historiques qui peuvent venir à l'appui du récit de De Guyse, en présentant en même tems une analyse très-succincte de la belle traduction du savant marquis. Nous n'avons parlé que des lieux qui nous sont connus, compris dans un cer-

cle assez restreint dont Bavai est le centre : nous entrerons maintenant dans les tems historiques, et cependant notre vieux chroniqueur nous entretient encore de beaucoup de faits qui ne sont cités ni par César, ni par les anciens historiens.

César ayant soumis les Rhémois, les Bellovaques et quelques autres peuples, s'approcha de Belgis pour en faire le siége; cette ville avait depuis longtems fait alliance avec ceux de Famars, et une voie souterraine communiquait de Famars à Bavai (1). Les Belges,

(1) On lit, dans l'Histoire de Valenciennes, par d'Outreman, imprimée en 1639, ce qui suit : « C'est encor vne creance » vulgaire en ceste ville que d'icy à Bauay il y a une voie sou- » terraine : de laquelle ces deux villes se seruoient pour auoir » communication secrette par ensemble; et que cette voye com- » mençoit sous l'atteillier de la ville qui est tout contre la vieille » porte de Bauay. »

En 1838, les journaux rendirent compte de la découverte d'une voie souterraine venant de Famars, et *que l'on présumait devoir se diriger sur Bavai;* l'auteur de cet article ajoutait que cette voie *était de la plus solide construction romaine.*

M. le marquis de Fortia, dans sa 28ᵉ observation des Tables chronologiques des Annales du Hainaut, soutint que ce souter-

voyant approcher les Romains, sortirent ayant à leur tête leur roi Ursarius, et s'avancèrent à sept lieues au-devant de César, jusqu'à l'endroit qui se nomme aujourd'hui le *Champ de Douleurs*, où ils se rangèrent en bataille. César se transporta avec ses légions sur une montagne voisine qui se nomme encore *Montagne de la mort :* le combat fut sanglant et dura trois jours. Ursarius y trouva la mort.

Les Belges résolurent alors de retourner à Belgis pour défendre leur ville ; après leur départ, César et son armée reconnurent l'affreux carnage qui avait été commis de part et d'autre. C'est à cause de cette *énorme* effusion de sang, que le lieu où il avait été

rain est celui dont parle De Guyse, et qu'il est par conséquent antérieur à la domination romaine.

Un jeune écrivain de Valenciennes, M. Auguste Dubois, dans une brochure intitulée *Recherches sur Bavai,* répondit, que lors de la découverte de cette voie, on s'était assuré que cette construction était romaine.

Quant à nous, il nous semble facile de concilier ces deux opinions ; en effet, De Guyse rapporte, d'après Hugues de Toul (t. 4, p. 9), que la 42e année du règne d'Auguste, cet empereur donna l'ordre de restaurer la vieille Belgis, qui portait alors le nom de Bavonie ; il y fit faire sept portes et réparer les sept routes qui conduisent à tous les pays de la terre, *et la voie souterraine qui mène à Famars fut consolidée avec des pierres dureies et carrées.*

versé, est encore appelé par les habitans le *Champ de douleur*, et que la montagne sur laquelle César était placé, se nomme la *Montagne de la Mort* (1).

Après avoir pleuré leurs morts, les Romains s'approchèrent de Belgis pour en faire le siége. Pendant

(1) Nous avons fait des recherches pour découvrir le lieu désigné par De Guyse ; en voici le résultat : le village de Mortagne (canton de St.-Amand) se trouve à 7 lieues de Bavai : il y a, près de cet endroit, une hauteur soumise anciennement à sa juridiction, et qui porte aujourd'hui le nom de *Camp de Maulde*. A une lieue à l'est, se trouve le village de Bruille, où il existe un champ d'environ 4 hectares qui se nomme encore aujourd'hui *Champ des Douleurs* ou *des Doleurs*, comme portent les anciens titres ; ce champ est à environ 400 mètres de l'église de Bruille, dans la direction de St.-Amand. L'analogie qui existe entre *Mortagne* et *montagne de la Mort* pourrait donner quelque créance à l'opinion que nous émettons. Les cultivateurs disent que la terre de ce champ paraît plus noire que celle des terres voisines.

Voici ce qu'on lit dans l'ouvrage de Madame Clément-Hémery, intitulé : *Promenades dans l'arrondissement d'Avesnes :*

« Il y a, sur le territoire de Solesmes, une campagne nommée le *Camp Dolent*, auprès d'une place nommé *Le Pergol*, qui est à sept lieues de Bavai. Il est à supposer que le *Mont des Morts* est une montagne près de Solesmes, du côté de Viesly, qu'on nomme aujourd'hui le *Haut-Mormon*, à environ une demi-lieue du *Camp-Dolent*. »

la nuit, les Belges firent une sortie et tuèrent beaucoup d'assiégeants. César ayant rassemblé ses troupes, se retira sur la montagne de Pan (Mons); il y attendit trois légions qui venaient d'Italie et d'autres troupes de la Gaule, afin de recommencer le siége de Belgis; il disposa ses troupes de la manière suivante : le 1er corps fut placé à l'orient, avec des forces considérables, le 2e corps à Haimonis-Quarcetus (1) (Le Quesnoy), le 3e à Resinum (2), et le 4e, avec César, resta sur la montagne de Pan.

Tandis que les Romains occupaient ces divers points, César ordonna d'attaquer Famars. Pendant le siége, il prit Sebourg et quelques autres châteaux. Ceux de Famars firent une sortie et repoussèrent les Romains jusqu'au-dessus du ruisseau de Sebourg. César ayant envoyé du renfort aux assiégeans, ils s'établirent près de Famars, dans un endroit nommé Mons-Castrorum (3); les Romains ne parvinrent pas cependant à s'emparer du château de Famars.

(1) Dans le manuscrit de Valenciennes, il y a seulement *Quarcetus*, et on a ajouté au-dessus *Haimonis*, comme dans le chapitre suivant on lit en marge *Haymundi*.

(2) Probablement Roisin, à 8 kilomètres de Bavai.

(3) Probablement Monchaux-sur-Ecaillon, à 5 kilomètres de Famars.

César, dont le quartier-général était toujours à Mons, tenait son conseil dans une vaste plaine près de la montagne de Pan, sur le chemin d'Ursisgondi (1); les Romains appelaient ce lieu Extra-Nullus, et maintenant Horsnus (2). Il fut décidé dans ce conseil que les généraux romains occuperaient divers points sur la Sambre ; ils s'emparèrent donc de Maubeuge et de Berlaimont, et campèrent entre ces deux villes dans un lieu qu'ils nommèrent Amabilitas (3). Plus tard, un château y fut bâti, mais non par les Romains.

César fit aussi construire, au milieu des marais de la Haine, un château-fort nommé Carus-Locus, *Chier lieu* (4). Il s'empara de la cité de Mercure (Blaton), de Chièvre et de Port-des-Belges (près d'Audenarde) ; comme le siége de Belgis durait toujours, il fit approcher ses troupes de cette place, et choisit un lieu au nord, au confluent de plusieurs rivières, sur une montagne qu'on appelle encore Mons-Castrorum (5) ;

(1) St.-Ghislain, à 9 kilomètres de Mons.

(2) Hornu, village à 2 kilomètres de St.-Ghislain.

(3) C'est le village d'Aymeries, sur la Sambre, à 2 kilomètres de Berlaimont ; on y voit encore les restes d'un ancien fort.

(4) Le manuscrit de Valenciennes écrit Kierlieu.

(5) Lieu inconnu ; peut-être Montignies-sur-Roc.

il fit construire dans ce lieu un fossé, un mur et une porte; on en voit les vestiges entre le château de Brunon (1) et Belgis, près du pont de Saturne, que les habitans nomment le pont St.-Martin (2); enfin César s'empara de Belgis, qu'il détruisit entièrement. Les Nerviens, qui s'étaient réfugiés dans le palais, se sauvèrent par le souterrain à l'approche des Romains; ces derniers n'y trouvèrent personne, et ils y virent l'entrée de cette voie secrète que César fit boucher par une forte muraille.

Ceux de Famars ayant fait leur soumission, les Romains entrèrent dans cette forteresse et découvrirent l'autre entrée du souterrain. César pardonna à la garnison, mais fit décapiter leur duc Hanwide sur le théâtre de la ville. Ce lieu est encore appelé par les habitans le Mont-Hanwide (3). De ceux qui sortirent du château, les uns bâtirent un bourg près de Valenciennes, et les autres des maisons sur le penchant d'une montagne au-delà de la rivière, et ce lieu prit le nom de Rus-Martisium (4).

(1) Lieu inconnu.

(2) Lieu inconnu.

(3) La traduction de 1531 écrit Hawis; c'est le Mont Jouy à Famars.

(4) Le traducteur dit que c'est *peut-être le village de Mar-*

Les Romains s'emparèrent des châteaux qui entouraient Belgis, et Crispus, avec une demi-légion, occupa celui de *Carus-Locus*, au milieu des marais, de l'autre côté de la Haine (1).

César, voulant s'emparer de Nervie (2), envoya des

lys, près Valenciennes, sur la Scarpe. Marly n'est point sur la Scarpe, mais sur la Rhonelle. Selon nous, il faudrait placer Rus-Martisium sur le territoire du village d'Herrin, près de Valenciennes; on y voit un champ nommé *Martinseau;* ce point est, par rapport à l'Escaut, sur le penchant opposé à celui où est Famars. En fouillant, on y a trouvé un pavé. Près de là, un champ porte le nom de *Rondeville;* on y trouve des fondations.

(1) Le traducteur pense que *Carus-Locus* ou *Chier-Lieu* est le village de Quaregnon, à 6 kilom. de Mons. Vers la fin du ch. 47, liv. 4, l'auteur cite encore *Carus-Locus* comme étant dans les environs de Belgis, et, page 343, il ajoute que le château bâti sur le Mont-de-Brutus (Bonsecours) était vis-à-vis celui de *Carus-Locus*.

(2) Pour accorder les chroniqueurs dont De Guyse nous donne ici un extrait, avec les Commentaires de César, il faut supposer que Belgis ne désigne pas ici Bavai, et que cette dernière ville se nommait Nervie, comme étant la capitale des Nerviens. Le chapitre XLII commence ainsi : *Après la destruction de la ville de Belgis, César apprit que la cité des Nerviens etc.;* et plus loin : *César fit marcher son armée sur Nervie........, et envoya devant six légions....... qui*

éclaireurs pour reconnaître les alentours de la place ; ils trouvèrent une grosse montagne près de la Sambre, et un monticule entre cette montagne et la rivière ; six légions franchirent la Sambre et gravirent la montagne qui était près de la ville. Le combat s'engagea avec les Nerviens, et la victoire abandonna plusieurs fois les Romains, le résultat de cette bataille fut terrible pour les Nerviens ; les débris de cette malheureuse nation vinrent implorer la clémence du vainqueur (1).

franchirent la Sambre, enfoncèrent les Nerviens et s'efforcèrent de gravir la montagne qui était près de la ville.

Nous ne pouvons admettre, comme certains auteurs, qu'il y ait eu altération par les copistes dans le texte des Commentaires, et que *Scaldis* doit être substitué à *Sabis*. Cette opinion, soutenue par Poutrain, est basée sur un prétendu manuscrit des Commentaires où cette variante existait, dit-on. Peut-être les chroniqueurs dont nous avons parlé ont-ils voulu, par *Belgis*, désigner Beauvais, qui a porté ce nom (Voyez De Guyse, nouvelle traduction, t. 1, p. 107) ; et par le mot *Nervie*, Bavai comme capitale des Nerviens.

(1) Les détails que donne ici De Guyse se rapportent assez bien, quant aux faits, avec le récit de César, lorsqu'il décrit la fameuse bataille où les Nerviens furent entièrement défaits. Mais il se présente une contradiction manifeste dans De Guyse, qui place Nervie près d'une montagne, sur les bords de la Sambre, car Nervie désigne la ville de Tournai sur l'Escaut.

César, ayant subjugué le royaume des Belges, retourna en Italie et assigna à ses troupes des quartiers ; une des légions, commandée par Cicéron, fut placée à Tournai.

Parmi les forts qui furent élevés par les peuples qui luttaient contre la puissance romaine, De Guyse cite celui de Catavulcus, près de l'Escaut (1), et celui de Flobert, chef des Franco-Tréviriens (2).

L'armée d'Ambiorix érigea aussi des forteresses près de la Haine : la première fut bâtie sur le mont

Les meilleurs auteurs indiquent le lieu de cette bataille à Prêle, village sur la Sambre, à 4 kilom. 1/2 de Charleroi ; mot dérivé de *prœlium* (combat). On peut lire, sur ce sujet, une note insérée dans l'histoire ancienne des Pays-Bas, par Des Roches, imprimée à Anvers en 1787, t. 2, p. 37. On trouve à Prêle, en fouillant la terre, une très grande quantité d'ossemens humains. Deux autres lieux ont retenu le nom de Prêle, à cause des batailles qui s'y sont données : le premier se trouve dans le Laonnais, entre l'ancienne Bibrax et le camp occupé par César, où l'armée des Belges fut taillée en pièces ; le second est situé dans le Soissonnais, entre Soissons et Pont-sur-Arcis. Ce lieu, qui se nommait anciennement Truec, fut appelé Prêle, après la sanglante bataille que se livrèrent, près de ce lieu, les armées de Frédégonde et du roi Childebert.

(1) Escanaffe, village à un myriamètre de Tournai.

(2) Flobecq, arrondissement de Tournai.

de Brutus (1), vis-à-vis de Carus-Locus (2); la seconde était le château qui a appartenu longtems après à Gérard de Roussillon (la ville de Grammont), et la troisième le château de Leuze. Ambiorix choisit sa résidence près de la chaussée Brunehaut, dans un lieu qui porte son nom (3), et les Belges fugitifs qui étaient avec lui élevèrent un fort, non loin de là, qui se nomme en français Baluel (4); les Eburons bâtirent le château de Bury (5), et les Analdes celui d'Anvin (6).

César, voulant faire le second siége de Nervie, divisa ses troupes en quatre corps : le premier était commandé par Antoine, qui fonda le château d'Anthoing près de Tournai; le second était sous les ordres de Costa et Caton. Le lieu qu'ils occupaient prit

(1) Mont de Bonsecours déjà cité.

(2) Voyez, pour *Carus-Locus*, une note antérieure.

(3) Il existait une ancienne forêt, non loin de Condé, qui se nommait le bois d'Amblise et dont une partie fut donnée à St.-Landelin, pour la fondation du monastère de Crespin : l'autre partie appartenait, en l'an 877, à l'abbaye de Denain. Cette forêt occupait probablement le territoire des communes de Quarouble, Vicq et Crespin.

(4) Belœil, à 15 kilom. de Tournai.

(5) Village à 4 kilom. de Péruwelz.

(6) Anvaing, village à 16 kilom. de Tournai.

le nom de Constantin (1). Le troisième était commandé par Ruma, qui donna son nom au lieu qui porte celui de Rume (2). Enfin le quatrième corps eut pour chef Marcus, qui donna son nom au village de Marquain (3).

Les Nerviens se défendirent vaillamment. Ils avaient à leur tête un prince nommé Turnus, qui donna plus tard son nom à Tournai (4). César, voyant que le siége traînait en longueur, résolut d'éloigner ses troupes de la ville : il conduisit la première partie au Mont-Propancien (Mons), la seconde sur une montagne qui se nomme Mons-en-Pévèle (5), le reste au Mont-Cassel et à Grammont. Il envoya aussi Antoine et Galba avec deux légions pour dévaster les pays qui avaient formé une alliance avec les Nerviens. Ces troupes s'emparèrent de beaucoup de châteaux, tels que

(1) Constantin, hameau du village de Kain, à 4 kilom. de Tournai.

(2) Le traducteur pense que c'est peut-être Rumegies ; c'est une erreur, le village de Rumes existe ; il est à un myriam. de Tournai.

(3) A 4 kilom. de Tournai.

(4) On doit ajouter peu de foi à tous ces noms qui dérivent d'un nom propre.

(5) Village à 13 kilomètres de Douai. On prononce Mons-en-Pève.

Nivelle (1), Soignies, Blaton (2), Porte-Belge, Lembeck, *Ensigense* (3), Chièvre, Brutinense (4).

Cependant Turnus s'avança avec ses troupes pour livrer le combat à César; ce dernier rangea son armée devant le Mont-Propantien; il envoya sur sa gauche cinq cohortes vers les hauteurs de Fani-Mercurii (Bla-

(1) Le texte du manuscrit dont s'est servi M. le marquis de Fortia dit *Nerviense seu Minerviense;* le manuscrit de Saint-Germain porte *seu Nivellense;* le manuscrit de Valenciennes : *seu Nivernense.* C'est probablement la ville de Nivelle.

(2) M. Aimé Leroy, bibliothécaire de Valenciennes, a eu l'extrême obligeance de vérifier, sur le manuscrit qui est sous sa garde, beaucoup de noms de lieux, et il a reconnu qu'en cet endroit il est écrit *Fanimercuriense*, tandis que ceux de Paris écrivent *Fanimartinse.* Cette erreur n'a pas été suivie par le traducteur de 1531; il met : *le temple de Mercure.* Ce n'est donc point Famars que De Guyse a voulu indiquer, mais l'ancienne *Mercurialis* ou *Ablatonas*, aujourd'hui Blaton, près de Péruwelz; en effet, si l'on examine sur la carte la position des châteaux indiqués dans ce passage, on verra que Famars ne pouvait guère y figurer.

(3) Le manuscrit de Valenciennes écrit *Ausigense*, et le traducteur de 1531 rend le mot latin par *Ausidense.* Serait-ce le village d'Ausies, canton de Dour, à 12 kilom. de Mons? ou Hensies, entre Condé et Quiévrain?

(4) Nous pensons que De Guyse a voulu indiquer le Mont de Brutus (Bonsecours, près de Péruwelz).

ton) et cinq autres sur la droite au château de Servie (Chièvre) : Turnus s'avança dans un endroit qui porte le nom d'Hériaumont (1) et disposa son armée dans la plaine nommée la *Station de Brutus* (Stambruges). Pendant la bataille, César fit descendre ses troupes vers les marais de la Haine, dans un endroit nommé Pumeruel (2). Les Huns fondèrent dans la suite, près de ce lieu, un château qu'ils nommèrent *Ville*, nom qu'il porte encore aujourd'hui (3). Après cette bataille, César s'empara de Nervie (Tournai), qu'il ruina entièrement.

Il donna ensuite des fêtes à son armée dans un lieu qui prit le nom de Baudour (4), c'est-à-dire joie des Dieux, et d'où l'on pouvait découvrir Belgis, Famars et Nervie.

Cette quatrième étude termine le quatrième livre de De Guyse.

---

(1) Lieu inconnu.

(2) Pommerœul, village de la Belgique, entre Condé et Mons. De Guyse ajoute que ce mot signifie *premier ruel*, premier chemin.

(3) C'est Ville-Pommerœul.

(4) Baudour, village à 8 kilom. de Mons.



CINQUIEME ÉTUDE.

Vers la cinquième année du règne d'Auguste, les Belges, dispersés dans les bois, purent revenir et rétablir les ruines de Belgis et des lieux voisins; ils leur donnèrent des noms tels que *Belgiez* (Bellignies), Louvignies, Heugnies, Bréaugies, etc.(1).

Galba, gouverneur des Nerviens, rétablit la ville de Nervie, qui, depuis cette époque, porta le nom de Tournai; il répara aussi la cité de Mercure (Blaton) et lui donna le nom d'Ablata.

(1) Villages ou hameaux près de Bavai.

Vers ce temps, Famars devint la capitale de l'ancien conté des Ménapiens.

Les Belges, qui étaient rentrés à Belgis et dans les environs, allaient souvent visiter le temple de Mars à Famars : celui qu'avait ce dieu à Tournai devint désert. Galba s'en plaignit; mais l'empereur, par un décret, ordonna que l'ancien temple de Mars (Famars) serait restauré, et qu'on y placerait la statue d'or de ce dieu. Il donna le nom de province *Martisienne* au pays compris entre la Meuse, l'Oise, l'Escaut et la mer (1).

Ce fut vers cette époque que les Romains réparèrent la ville de Belgis qu'ils nommèrent Bavonie; ils fortifièrent aussi Famars et rétablirent le souterrain qui conduisait à Belgis.

Claude et Néron, à la tête de sept légions, vinrent dans les Gaules; ce dernier, qui avait sa résidence à Tournai, répara la route qui conduisait de cette ville à Famars, et fit construire sur l'Escaut, près de l'île de Valenciennes, un pont de bois, qui, jusqu'à ce

(1) Sous les rois de la seconde race, le pays de Famars perdit insensiblement sa dénomination particulière et prit le nom général de Hainaut.

Eginhard, qui vivait du tems de Charlemagne, place la ville de Valenciennes dans le pays de Famars.

jour, s'est appelé le pont Néron (1). Plus tard, Annolinus, sous le règne de l'empereur Néron, changea la direction de ce pont et le fit bâtir en pierres.

C'est vers cette époque qu'on doit placer la sanglante bataille qui eut lieu près de Binche (2) entre les Romains et les Tréviriens. Le champ de bataille prit le nom de Trivière (3), et l'endroit où le carnage fut le plus affreux fut celui de Mortlanwez (4).

De Guyse, d'après Hugues de Toul, place la restauration de l'ancienne Belgis, qu'on nomma Octovie, à la 42e année du règne d'Auguste ; les sept portes furent rétablies, et la voie souterraine qui allait à Famars fut consolidée avec des pierres durcies et carrées.

Sous le règne de Néron, Annolinus, préfet de Rome, fut envoyé par l'empereur dans les Gaules avec douze légions ; il s'empara de beaucoup de villes et vint mettre le siége devant Famars. Il donna son nom

(1) D'Outreman, historien de Valenciennes, dit que d'aprés d'anciens manuscrits, le pont Néron fut réparé par le comte Béranger, vers l'an 851.

(2) Binche, petite ville de la Belgique, à 18 kilomètres de Mons.

(3) Trivières, village à 5 kilom. de Binche.

(4) Morlanwez, village à 6 kilom. de Binche.

à un village près de ce dernier lieu, dans une vallée (1) qui se nomme Aulnoit (2) : ce fut ce général qui fit construire une route en pierres de Tournai à Octovie (Bavai), et qui fit transporter sur l'Escaut, près de Valenciennes, le pont Néron, qui était auparavant auprès de Famars et avait été plus anciennement à Escaupont.

Annolinus fit aussi enterrer, sur les collines voisines de Binche, les ossemens des Romains qui avaient été tués dans la bataille dont nous avons parlé. Ces tombeaux étaient couverts de monumens en marbre ou simplement d'une éminence en terre. Il y en avait près de Binche, au village de Stines (3), qui signifie

(1) Le texte porte *in valle juxta rivulum Huinoli*. Le Ms. de St.-Germain écrit *Huneli*. Il n'y a cependant que la Rhonelle qui passe à Aulnoit.

(2) Nous avons déjà remarqué qu'il ne faut accepter qu'avec beaucoup de défiance ces origines de noms de lieux dérivés d'un nom propre; ne peut-on pas croire avec plus de raison que le nom d'Aulnoit vient de *lieu planté d'aulnes*.

(3) Il y a, près de Binche, le village d'Estennes-au-Mont; il y existait un palais nommé *les Estines*, dont l'origine remontait à la domination romaine. Les rois de la première race y firent quelquefois leur séjour.

En l'an 743, St.-Boniface tint, aux Estines, un concile en présence du roi Carloman. Ce palais était encore en honneur l'an 870.

pierre ; sur la montagne nommée ***Belli-Mons*** (1) ; au village de ***Mons-Territus ;*** à l'endroit nommé le Mont des Tombes (2) ; à Trévières, où étaient les Tréviriens ; à Morlanwez, et sur la montagne nommée Mons-Tuini (3).

Pendant le règne de l'empereur Domitien, Trajan fut envoyé dans les Gaules pour réparer les malheurs de ce beau pays, qui était ruiné par les guerres, par la famine et les maladies; il fut reçu à Octovie avec de grands honneurs.

Sous le règne de l'empereur Commode, Verric, duc de Trèves, et Sorric, duc des Germains, résolurent d'anéantir la puissance romaine dans la Gaule ; après avoir ravagé l'Alsace, ils arrivèrent sur les rives de la Meuse et de la Sambre. Ils firent d'abord le siége

(1) Probablement la ville de Beaumont, à 2 myriamètres de Binche.

(2) Il serait peut-être difficile de trouver l'emplacement du lieu indiqué par l'auteur. Nous ne pensons pas comme le nouveau traducteur, qui prend le Mont-des-Tombes, à 4 lieues de Tournai, pour le *Mons-Tombarum* dont parle ici De Guyse.

Il y a, près de Binche, deux hauteurs qui ont dû changer de nom, puisque l'une est maintenant le village de Mont-Sainte-Aldegonde, et l'autre celui de Mont-Ste.-Geneviève. On trouve aussi, près de Beaumont, Montignie-St.-Christophe.

(3) Thuin, petite ville à 13 kilom. de Binche.

d'Octovie (Bavai) : Verric s'approcha de la ville, près des marais de la Haine, sur une montagne nommée le Mont-Verric (1), ou, en français, Werries, et Sorric, en suivant la Sambre, attaqua la ville du côté du midi; elle se rendit peu après. Verric conduisit son armée près de Famars, dans un lieu qui a retenu son nom (2); il alla ensuite camper près de Tournai, du côté des Nerviens, à Werchin (3), tandis que Sorric venait de l'autre côté de la rivière.

Les habitans de Tournai, menacés d'un siége, demandèrent du secours à Warnest, duc des Morins. Ce prince, à la tête de ses troupes, passa la Lys et s'approcha de Tournai. Werric et Sorric disposèrent leurs troupes autour de la ville et placèrent leur arrière-garde dans un endroit qui prit, à cause d'eux, le nom de Sourleswez (4); après un combat meurtrier, Warnest passa l'Escaut et rallia ses troupes dans une plaine près de la rivière.

Vers le soir, pendant qu'ils établissaient leur camp, Verric et Sorric fondirent sur eux et tuèrent War-

(1) Wiheries, village à 1 myriamètre de Bavai.

(2) Verchin, à 6 kilom. de Famars.

(3) Actuellement Warchin, près de Tournai, et non pas Verchin.

(4) Lieu inconnu.

nest ; ils poursuivirent les fuyards jusqu'à Tournai ; le lieu de la bataille prit alors le nom du général vaincu et fut appelé Warnave (1). Tournai se rendit enfin aux ducs et reconnut leur domination.

Vers l'an 300 de notre ère, Constantin régnait en Bretagne : il envoya une armée dans la Gaule-Inférieure, commandée par trois généraux, Johelin, Marius et Trahère, frères de sa mère Hélène. Les deux premiers s'avancèrent près de Tournai, Marius du côté des Ménapiens, dans un lieu qui a pris le nom de Mairie (2), et Johelin par le comté des Nerviens ou Brabançons, jusqu'au lieu nommé depuis Jolain (3).

(1) Il y a, près de Tournai, le village de Warnaf-St.-Maur ; une ferme porte aussi le nom de cense de Warnaf.

(2) Ce lieu existait près de Tournai non loin des moulins de l'Escaut. Voyez Hoverlant T. 1 p. 191, T. 3 p. 23 et T. 3 p. 238.

(3) Le nouveau traducteur désigne pour ce lieu *Jalain*, *village à trois lieues de Bavai*. Nous ferons observer d'abord que cette commune ne se nomme pas *Jalain*, mais *Jenlain* ; nous ne pensons pas non plus que ce soit l'endroit indiqué par De Guyse : car ce chroniqueur dit plus bas que Famars était la métropole des Ménapiens, et l'on sait qu'à cette époque les Nerviens ou Brabançons n'étaient plus ceux de Bavai ; mais que Nervie ou Tournai était leur capitale. Il y avait dans ce territoire les villes d'Ablatone (Blaton), de Chièvre et de Port-des-Belges près d'Audenarde ; nous pensons donc que le lieu nommé Jolain par l'auteur est le village de Jollain, à 8 kilom. de Tournai.

après la soumission de Tournai, ces deux généraux mirent le siége devant Famars; l'un était campé dans un lieu nommé Goieul (1), sur l'Escaut, et l'autre du côté opposé, à Maresches (2).

Sous le règne de Valentinien et Gracien, le Val des Saxons, près de Famars, fut agrandi par le premier de ces deux empereurs qui lui donna son nom (Valenciennes). Il fortifia cette ville et y bâtit deux portes. Il en fit, pour ainsi dire, un lieu de refuge; car les personnes qui s'y retiraient étaient à l'abri de toute poursuite; ce privilége s'étendait même jusqu'à certaines limites fixées autour de la ville, et De Guyse ajoute : *l'espace compris entre ces limites se nomme encore aujourd'hui le Ban de Valenciennes.*

Ce fut à cette époque que le roi des Bretons envahit la Gaule-Inférieure avec Caradocus, duc de Cournouaille; il pilla Tournai, Solesmes, Famars et autres villes; il vint ensuite mettre le siége devant Octovie (Bavai); pendant que Caradocus attaquait Valenciennes, il prit et ruina Octovie, dont il changea le nom en celui de Bavai, en mémoire de Bavo, son premier

(1) Lieu inconnu.

(2) Maresches, village sur la Rhonelle, à 7 kilom. de Valenciennes. La nouvelle traduction porte *Rouelle ;* c'est probablement une faute d'impression.

fondateur. Il alla encore au château de César (Mons), dont il s'empara ; il répara les fortifications de cette ville et la fit garder par les Bretons. Elle prit alors le nom de *Mont-Breton*. Une partie de ce lieu se nomme en français Bertaimont (1).

L'auteur cité par De Guyse dit que Caradocus construisit une porte sur la Rhonelle, qui prit son nom et s'appela Cardon ; mais De Guyse, qui habitait Valenciennes, remarque qu'il y a erreur ; car si elle était située sur la Rhonelle, ce ne pouvait pas être celle nommée aujourd'hui Cardon. Les Cornouailliens qui se trouvaient avec Caradocus s'établirent au-delà de la rivière, au milieu des prairies ; ils nommèrent ce lieu Cornoue, que l'on prononce communément Corne ou Cornu (2).

Ici se termine la première partie des annales de Hainaut, vers l'an 380 de notre ère.

(1) Bertaimont est un des faubourgs de la ville de Mons.

(2) Lieu inconnu.



SIXIÈME ÉTUDE.

En commençant la 2e partie de son ouvrage, De Guyse cherche à découvrir le nom de *Hainaut*. Avant de le suivre dans ses recherches intéressantes pour l'ancienne géographie de cette province, nous nous arrêterons un instant à l'idée qu'ont eue quelques auteurs que Hainaut vient de *hait nom*, nom haï ; écoutons notre bon chroniqueur : *En effet, à Paris et ailleurs, on s'est empressé plusieurs fois de m'appliquer cette étymologie, comme étant du pays de Hainaut. Hélas ! hors de ma patrie, j'ai éprouvé trop souvent par expérience combien elle était vraie, sans pour cela l'avoir jamais trop méritée ; mais en approfondissant le motif d'une pa-*

reille haine, j'ai considéré que plusieurs causes avaient pu y concourir; à savoir : le triomphe journalier des méchants et la magnanimité des bons princes qui gouvernaient; la cruauté de la vengeance envers des adversaires; la malice envieuse des nations voisines; l'insatiable cupidité des officiers qui administrèrent le pays; le changement continuel des lois et coûtumes de ma patrie; la versatilité trompeuse de la justice; la rapacité criminelle des usuriers; la fréquence d'homicides horribles; le penchant irrésistible des habitans à médire sans cesse de leurs voisins. Ces choses et d'autres semblables peuvent être les causes qui les font haïr des étrangers plus qu'ils ne le méritent (1).

De Guyse ajoute que certains écrivains font dériver le nom de Hainaut des Huns, d'autres pensent qu'il vient de la Hayne (rivière) (2); notre auteur énumère ensuite les différentes provinces qui composaient anciennement le Hainaut : c'étaient le Beauvoisis, le comté de Solesmes, où se trouvait Cambrai; celui de

(1) Ces plaintes naïves, écrites il y a près de 500 ans, sont la meilleure réponse aux détracteurs du tems présent.

(2) M. Duthillœul, bibliothécaire de la ville de Douai, auteur des *Petites histoires du pays de Flandre et d'Artois*, prétend

Famars, où l'on voyait Valenciennes; puis le Brabant, qui touchait aux Nerviens (pays de Tournai), aux Ménapiens et avec le pays des Ruthènes, des Rhètes et des Brabançons.

Le comté d'Ostrevant, qui depuis fut réuni au Hainaut, prit son nom, dit-on, des Ostrogots, lorsque ces peuples, qui avaient à leur tête Attila et Valamer, ravagèrent le Hainaut, en 453. L'Ostrevant était divisé en quatre parties nommées, dans la nouvelle traduction, l'Ostrevant, *la Lis*, *Charban* et la Peulle (1).

que le mot *Hainaut* vient du celtique *hai* ou *haig*, en français *haie*, et de *nauw*, épais, serré, haie épaisse.

Le mot *haie* a été longtems synonyme de *bois*: nous avions la haie de Carnières en Cambrésis, la haie d'Avesnes, signifiant bois de Carnières, d'Avesnes.

(1) Le texte latin porte : *Postremò in partibus quatuor divisum concernitur in Obterbentum videlicet*, *Lesiam*, *Carumbanum et Pabulam*.

Ces quatre cantons étaient : 1° l'Ostrevant (*Ostrebannus pagus*), où se trouvaient Marchiennes, Douai, Anchin, Denain, Vicogne et Bouchain; 2° le pays de la Lys (*Leticus pagus*), où l'on voit Merville et Armentière; 3° Carembeau, petit canton où se trouve Phalempin, près de Pont-à-Marcq. Une abbaye de chanoines réguliers y fut fondée en 1039. Voici comment ce canton est désigné dans l'ouvrage de Miræus, intitulé *Notitia ecclesiarum Belgii* : Phalempin *in comitatu Ca-*

Valamer bâtit un fort qui prit le nom de Walers (1), et Hernac, fils d'Attila, éleva celui que l'on nomme Hornain (2); le roi Ardaric construisit la forteresse qui se nomme Ardre (3), et Tuidemer, frère d'Attila, bâtit la forteresse de Tuder, qui se nomme aujourd'hui Douai, parce qu'elle fut donnée en dot à Ste.-Rictrude (4).

Le commencement du 5e siècle de notre ère vit arriver dans nos provinces ces hordes barbares, qui finirent par chasser les Romains, et qui détruisirent nos villes. C'est vers cette époque qu'il faut placer la ruine complète de Bavai, Famars, etc. (5)

renbam; 4° le pays de Pévèle (*Pabulensis pagus*), où sont situés l'abbaye d'Elnon ou St.-Amand, Mons-en-Pévèle, Orchies, etc.

(1) Wallers, village à 8 kilom. de Valenciennes, ou Wallers, à 10 kilom. de Trélon.

(2) Hornaing, village à 9 kilom. de Valenciennes.

(3) Il y a le village d'Artres à 7 kilom. de Valenciennes.

(4) On lisait dans un manuscrit latin écrit en lettres d'argent, qui appartenait à l'église de St.-Amé de Douai, que deux frères, nommés Erchinoalde et Aldalbalde, réédifièrent, en l'an 663, le château de Douai.

(5) M. Auguste Dubois, dans ses *Recherches sur Bavai*, est d'acord avec J. de Bast, pour fixer la destruction de cette ville

De Guyse place sous le règne d'Honorius l'invasion des Vandales et la destruction de ceux de Famars, qui furent tués dans une sortie, près du pont de Morchipont (1); dans la suite, Attila bâtit un fort au confluent de l'Albe (2) et de la Denre, nommé en français Viez-Ath (3). Il dit en outre que le milieu du 5e siècle fut l'époque de la destruction complète de Bavai par les Huns, et il ajoute que, pendant le siège de la malheureuse Belgis, ces barbares donnèrent des noms à plusieurs châteaux, tels que *Hugnies*, *Hon*, *Surhon* (4). Ce fut aussi vers ce temps que les Romains

en l'année 406, époque de l'invasion des barbares. Une pierre tumulaire trouvée à Bavai en 1762, indique que Lucinius, préposé aux archives des lois impériales, mourut dans la sixième année du consulat de l'empereur Honorius, qui correspond à l'an 404.

On n'a pas trouvé à Bavai de monumens romains portant une date postérieure à 404.

(1) Rombies-et-Marchipont, village sur la petite Rhonelle, à 9 kilom. de Valenciennes.

(2) Voyez la note page 23.

(3) Vieux-Ath, hameau près de la ville d'Ath, en Belgique

(4) Il y a, près de Bavai, les villages de Hon-Hergies, de Taisnières-sur-Hon. (Voir les notes 2 et 3, page 32.)

réparèrent la ville de Cambrai, qui eut alors une plus grande importance que Famars et Blaton.

En l'an 445, Clodion, roi des Francs, entra dans la Forêt charbonnière, s'empara de Tournai et de Cambrai, et détruisit entièrement ce qui restait de Bavai et de Famars.

Vers cette époque, vivait Albéric-le-Jeune, fils de Clodion; il vainquit plusieurs fois les Mérovingiens qui l'avaient détrôné; ayant rassemblé quelques troupes, il rétablit plusieurs châteaux dans les Gaules et dans la forêt des Ardennes; tels que l'autel et le château de Namur, et l'autel de Mercure, qui porte aujourd'hui le nom de château de *Samson* (1).

Puis, dans la Forêt charbonnière, il releva le château de *Castrilocus* (Mons), où il fit bâtir une tour carrée à laquelle il donna son nom, et creuser un puits au milieu de la montagne (2); il répara l'autel de Minerve, sur la montagne de St.-Aldebert (3), qui

(1) Le château de Samson est près de Namur; quelques historiens disent qu'on y avait élevé un autel à Mercure.

(2) Cette tour, nommée Auberon par les historiens de la ville de Mons, fut démolie sous Philippe-le-Bon; on en voyait encore des traces en 1618, d'après Guichardin.

(3) Voyez page 26, note 1re, et page 27, note 4.

portait alors le nom d'Albéric, et il rétablit un autre autel sur une montagne voisine désignée depuis sous le nom de Houppe d'Albermont (1). Il fonda aussi un autel dans la forêt de Vicogne et bâtit au-delà de l'Escaut, près d'un lieu nommé Marcisius (2), un château qui porta son nom (3); le même Albéric, avec le secours des Saxons, défit deux fois les Mérovingiens qui voulaient s'emparer de la forêt charbonnière. Le premier combat eut lieu dans les marais, nommés aujourd'hui Muevins (4), près de Castrilocus (Mons), et le second à Mirewant (5), près de Condé. Albéric mourut très-âgé, et fut enseveli sur une montagne du territoire de *Niverne* (6).

(1) Lieu inconnu.

(2) Le manuscrit de Valenciennes écrit ce mot avec un *t* à la place du *c*; il est probable que ce lieu est celui déjà indiqué p. 47, et que nous avons désigné sous le nom de Martinseau.

(3) Peut-être le village d'Aubry.

(4) Mesvin, village à 4 kilomètres de Mons.

(5) Lieu inconnu. Le ms. de Valenciennes écrit Mirelbaut et le traducteur de 1531, Mirewault.

(6) Le manuscrit qui a servi à la nouvelle traduction porte *in territorio niverninsi*, celui de St.-Germain *rerinensi* et celui de Valenciennes *nerviensi*, le nouveau traducteur met en note :

Nous ne pouvons plus suivre pas à pas notre auteur qui raconte d'une manière prolixe les vies de saints et leurs miracles, nous choisissons donc les passages qui intéressent l'histoire du Hainaut.

De Guyse, en commençant le 14[e] livre de son histoire, rapporte, d'après Baudouin, qu'il y eut une invasion de Vandales dans la forêt Charbonnière, mais

peut-être Nivelle ou Nervie, c'est-à-dire Tournai. L'endroit désigné par De Guyse ne peut pas être Nivelle, mais bien le territoire de Nervie, comme l'écrit le ms. de Valenciennes : car les lignes qui suivent, indiquent que ce lieu était jadis nommé l'autel d'Albéric ou houppe d'Albermont; il se trouvait donc très voisin de la montagne de St.-Aldebert, actuellement le Mont-St.-Aubert ou Mont de la Trinité, près de Tournai.

Nous saisissons cette occasion pour nous expliquer une fois pour toutes sur les corrections que nous faisons quelquefois aux notes de M. le marquis de Fortia. Loin de nous la pensée de vouloir diminuer le mérite de ce beau travail : car nous sommes des premiers à reconnaître l'immense service qu'a rendu le noble marquis à l'histoire du Nord de la France; nous n'avons fait que rectifier quelques erreurs inséparables d'une entreprise aussi vaste, heureux d'avoir trouvé cette occasion de faire connaître au Nestor de nos historiens, toute la vénération que ses vertus et ses talens nous inspirent.

sans en préciser l'époque. Il remarque aussi que le mot Vandale signifie vagabond en langue Tudesque (1).

Les Chrétiens, à la nouvelle de l'arrivée des barbares se retirèrent dans la forêt Charbonnière et vers Blaton, qui était une ville considérable de cette époque ; le roi de France y attendait les ennemis. Ces barbares étant entrés dans cette forêt, s'avancèrent jusqu'à Buisenau (2); ils campèrent aussi dans les lieux voisins, tels que le Grand-Frêne (3), Daillies (4) et Lapierre (5). Garin, qui était à la tête des Chrétiens, s'avança jusqu'à une montagne sur laquelle est bâtie une maison assez forte, située à peu de distance d'un bourg nommé Brunéhulde (6), près du village de Helle-

(1) Sigebert dit qu'en l'an 800 beaucoup de Normands furent tués par les Francs dans la forêt Charbonnière.

(2) Buissenal, village à 3 kilomètres de Frasnes

(3) Probablement Frasnes, chef-lieu de canton, à 20 kilomètres de Tournai.

(4) Lieu inconnu.

(5) Lieu inconnu.

(6) Ce lieu est inconnu comme village. Il était peut être sur la chaussée Brunehaut qui passait à Blaton. Le traducteur de 1531 dit: *laquelle maison ne était point bien loing de l'une des chaussées Brunehault, près d'une villete maintenant nommée Hellegnies.*

gnies (1), et il fortifia ce point, espérant du secours de ceux qui étaient dans Blaton. Garin fit une sortie et tua un grand nombre de barbares. Le roi ayant su le danger que courait son général, sortit de Blaton et s'avança jusqu'à un lieu nommé Raucourt (2); mais les barbares étant revenus en force, s'emparèrent de cette maison, tuèrent Garin et ceux qui combattaient avec lui.

Ils entourèrent alors Raucourt et campèrent dans une plaine, qui depuis fut appelée Wandelaincourt (3). Les assiégés virent enfin arriver un corps d'armée qui venait les secourir; le roi voulant relever l'ardeur de ses troupes, leur disait : Je seus en moi que Dieu nous aide; et les chrétiens s'écrièrent : Seigneur, aidez-nous ! Ils firent un grand carnage des ennemis qui furent presque entièrement défaits. En mémoire de la prière et de la victoire des Francs, ce lieu fut appelé Tumaides (4).

Le lendemain, le roi fit enterrer les morts et charger sur des chariots les corps des seigneurs et des che-

(1) Ellignies Ste-Anne, village à 5 kilomètres de Quevaucamps. Il y a, près d'Ellignies, sur une hauteur un château : ce lieu se nomme la *Malmaison*.

(2) Roucourt, village à 3 kilomètres de Peruwelz.

(3) Wadellncourt, à 8 kilomètres de Peruwelz.

(4) Thumaide, village à 5 kilomètres de Quevaucamps.

valiers; on les transporta près de la maison où Garin avait été tué, et ils furent inhumés dans une plaine voisine ; il fonda dans ce lieu une abbaye de douze moines qui devaient prier pour les défunts. Cette église et toute la plaine se nomment encore aujourd'hui l'*Abbatie*, c'est-à-dire l'Abbaye (1).

Quelques tems après, ces barbares rentrèrent en France et saccagèrent tout le pays ; ils vinrent à Condé et à Blaton, cette dernière ville qui était fortifiée résista 5 semaines ; enfin elle fut prise et entièrement détruite. Elle ne s'en est point relevée.

En l'an 1186 (2), les évêques de Cambrai et d'Arras voulurent soumettre les paroisses du Hainaut à des collectes et à des tailles fort onéreuses ; le clergé s'y opposa et consulta le comte de Hainaut (3) : l'assemblée eut lieu à Mons, et De Guyse donne, d'après l'historien Baudouin, le nom des paroisses et des collèges qui protestèrent. Cette liste, de plus de 550 noms, a été omise dans la traduction de 1531 ; elle était donc très peu connue avant la traduction de M. de Fortia, puis-

(1) Ce lieu a conservé le nom de l'Abbaye.

(2) Voyez tome 12, page 333 de la nouvelle traduction.

(3) C'était Baudouin V dit le *Courageux*.

qu'il fallait la chercher dans les manuscrits de notre chroniqueur.

Nous avons cru devoir joindre au texte une carte du Hainaut, rédigée d'après ces documens, avec les noms usités en 1186. Pour rendre ce travail le plus exact possible, nous avions dessein de comparer les noms de la nouvelle traduction qui sont copiés d'après les manuscrits de Paris, avec ceux du manuscrit de Valenciennes, qui, à nos yeux, offre moins de chances d'erreurs: mais hélas! quel fut notre désappointement, en voyant le milieu du 3e volume de cet ouvrage lacéré par une main barbare? Il reste à peine un tiers des noms. Heureusement la Bibliothèque de Valenciennes possède une traduction de De Guyse, en 2 volumes in-folio, faite en 1484; elle nous a été d'un grand secours. Dans les manuscrits de cette époque, il est assez difficile de bien lire une longue suite de noms; dans ceux de Valenciennes, les *i* ne sont pas toujours snrmontés d'un point, et les lettres *u*, *n*, et *m* se confondent; la connaissance des noms modernes est alors très-utile.

M. Leroy, bibliothécaire de Valenciennes, dont la complaisance égale le savoir, a bien voulu se charger de la comparaison des textes, et c'est à lui que nous devons les variantes que nous offrons dans la 2e colonne. Les noms suivis des lettres *tr*, sont ceux qui se trouvent dans la traduction manuscrite de Valenciennes qui nous a servi à suppléer les feuillets déchirés du manuscrit latin.

Nous n'avons pas vu les manuscrits de Paris, mais la manière dont sont écrits ceux de Valenciennes, nous porte à croire que les personnes chargées de déchiffrer les premiers, ont été plusieurs fois arrêtées par les difficultés que nous venons de signaler, et qu'elles n'ont pas toujours lu ce qui était écrit (1) ; nous appuierons cette assertion par des exemples :

D'APRÈS LA NOUVELLE TRADUCTION, ON LIT DANS LES MANUSCRITS DE PARIS :	NOUS PENSONS QU'ON DEVAIT LIRE :
1 Aunaing	Anvaing.
2 Calemelle	Calenielle.
3 Tinnaide	Tumaide.
4 Hornes	Horues.
5 Mauvy. — St.-Pietre	Manny. — St.-Pierre.
6 Bunreges	Buvreges.
7 Ranne	Raime.
8 Ainch	Anich.
9 Hones	Hoves.
10 Kenaucamp	Kevaucamp.
11 Landerise	Landeuse.
12 Pimerœul	Pineiœul.
13 Vics Mainsnil	Vies Mainsnil.
14 Bunrines	Buvrines.
15 Proincy	Frouvy.
16 Thiaus	Thians.
17 Avernes	Avesnes.
18 Marvilles	Maroilles.
19 Raines	Rances.
20 Granraing	Granraing.
21 Jenmon	Jeumon.

(1) Peut-être aussi les copistes du 15e siècle auront-ils défiguré l'original.

Lorsque les lettres *i*, *m*, *n*, *u* ou *v*, sont près les unes des autres, on ne voit qu'une suite de jambages indéchiffrable : dans le N° 3, après le t on a lu *inn*, tandis que c'était *um;* au N° 5, au lieu de *uv*, il fallait lire *nu*; dans le N° 8, au lieu de *in* c'était *ni*, etc.

Nous diviserons cette liste en quatre colones, la 1re contiendra les noms tels qu'ils ont été lus dans les manuscrits de Paris, la seconde indiquera les variantes d'après ceux de Valenciennes, la 3e se composera des noms modernes tels que les donne M. le Marquis de Fortia, enfin nous porterons dans la 4e colonne les noms actuellement en usage d'après nos recherches.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
		Doyenné de St.-Brice.		
1	Antoing.......	.... (1)	Antoing.......	Antoing.
2	Anseroet	....	Anseroel	Anserœul.
3	Anières	....	Anières........	Arcq et Ainières
4	Aisevaing	....	Auvaing.......	» (2)
5	Aunaing......	Anvaing.......	» (3)	Anvaing.
6	Archs.........	....	Arcq..........	Arcq et Ainières
7	Barry.........	....	Barry	Bary.
8	Biecquelers	....	Becclers.......	Beclers.
9	Braffe.........	....	Braffe.........	Braffe.
10	Briffœl	....	Briffœil........	Briffœil.
11	Buiseneau	Buzeneau......	Buissenal	Buissenal.
12	Bury	....	Bury..........	Bury.
13	Capelle	Cappielle.. ...	Capelle........	Chapelle à Oye ou Chapelle à Wattines.
14	Calemelle	Calenielle......	Calenelle	Calenelle.
15	Camp-en-Hault	Campenhault...	Campeaux	» (4)
16	Chielle........	....	Celles.........	Celles.
17	Cordes	....	Cordes	Cordes.
18	Diergniau	....	Dergneau......	Dergneau.
19	Estauffours	Escauffours. Tr..	»	» (5)
20	Estanafle......	Escanaffle. Tr...	Escanaffle......	Escanaffle.
21	Erkiezies......	Erkizies. Tr.....	»	» (6)
22	Ergniau.......	......	»	» (7)
23	Frasne-en-Buzeneau.	Frasnes-en-Buizeneau	Frasne-en-Buisinal..	Frasnes Buissenal.
24	Felines........	....	Flines.........	Flines-lez-Mortagne.

(1) Les points indiquent que le manuscrit de Valenciennes écrit comme celui de Paris.

(2) Lieu inconnu ; peut-être le même nom que Anvaing ; d'après la carte de Ferrari, il y a près de ce village un hameau du même nom.

(3) Les guillemets indiquent dans cette colonne que M. de Fortia n'a pas trouvé leur nom moderne correspondant.

(4) Lieu inconnu.

(5) Lieu inconnu ; il est probable qu'il devait être près de Tournai, non loin de l'Escaut où l'on voit encore beaucoup de fours à chaux, peut-être le même lieu que le N° 59.

(6) Lieu inconnu ; il y a près de Peruwelz le hameau de Verquezi.

(7) Lieu inconnu ; peut-être le même que Diergneau.

Nos	NOMS d'après les manuscrits DE PARIS.	VARIANTES d'après les manuscrits DE VALENCIENNES	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après NOS RECHERCHES.
25	Fontenoit	....	Fontenoy......	Fontenoy.
26	Forest	....	Forest.........	Forêt.
27	Gaillars.......	....	(probablement) Gallais	Gallaix.
28	Gaurraing	....	Gaurain.......	Gaurain et Ramecroix
29	Gravines	Granmes. tr. (1)	»	Grand-Metz.
30	Houtain	....	Houtain	Houtaing.
31	Hacqueguies...	....	Hacquignies....	Hacquegnies.
32	Havines.......	....	Havines	Havinnes.
33	Herines	....	Herinnes	Herinnes.
34	Herkisies......	»	»	Herquegnies.
35	Yerkisies......	Yerquizies. tr..	»	» (2)
36	Kayn.........	....	Kain..........	Kain.
37	Leuze.........	....	Leuze.........	Leuze.
38	Le Plaigne.....	....	La Plaine.....	La Plaigne.
39	Maubray......	....	Maubray	Maubray.
40	Maude........	....	Maulde........	Maulde (3).
41	Melle........	Merbe. tr......	Melle..........	Melle.
42	Monstiers......	Moustiers. tr...	Moustier.......	Moustier.
43	Mons-Sanctæ-Audebertæ..........	....	Mont-Saint-Audebert.	Mont-Saint-Aubert ou Mont-de-la-Trinité.
44	Monstroel	....	Montrœul	Montrœuil-au-Bois.
45	Mourcourt.....	....	Mourcourt.....	Mourcourt.
46	Mons	....	Mont.........	» (4)
47	Obechies......	....	»	» (5)
48	Obizies..	....	Obigies	Obigies.
49	Osseneroet.....	Ossenue Roet. tr.	»	» (6)
50	Papioelle......	Papieule	Popuelle	Popuelle.
51	Pipais.........	....	Pipaix	Pipaix.
52	Pierwez.......	....	»	Peruwelz. (7)

(1) Dans le manuscrit latin on lit *Gravines*, mais la traduction écrit comme nous l'indiquons dans la 2e colonne.

(2) Lieu inconnu.

(3) Il ne faut pas confondre ce village qui est près de Leuze avec Maulde, près du confluent de l'Escaut et de la Scarpe.

(4) Lieu inconnu.

(5) Lieu inconnu ; ce nom fait peut-être double emploi avec Aubechies, qui se trouve dans le doyenné de Chièvre près de Leuze.

(6) Lieu inconnu, peut-être double emploi avec le No 2.

(7) Ne pas confondre avec le village de Perwez, près de Namur.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
53	Plaigne........	.. ....	»	» (1)
54	Potes	....	Pottes	Pottes.
55	Quarte........	....	Quartes........	Quartes. (2)
56	Ramecroix.....	....	Ramecroix.....	Gaurain et Ramecroix.
57	Roucourt......	....	Roucourt......	Roucourt.
58	Rumegnies	....	Rumegnies.....	Rumegnies.
59	Saint-Jehan-d'Escaufours	....	»	» (3)
60	Saint-Sauveur..	(4)	Saint-Sauveur..	Saint-Sauveur..
61	Thieulain	....	Thieulain......	Thieulain.
62	Tinnaide......	Tumède. Tr....	Thumaide	Thumaide.
63	Vaulx.........	.... ..	Vaulx.........	Vaulx.
64	Velaine	....	Velaine	Velaine.
65	Veson.........	....	Vezon.........	Veson.
66	Werchin	....	Warchin	Warchin.
67	Waudripont...	....	Watripont	Watripont.
68	Wiees	Wieres	Wiers.........	Wiers.
69	Willaupuch....	....	Willaupuis	Willaupuis.

Doyenné de Chièvre.

1	Abechies......	....	»	Aubechies
2	Ath	....	Ath...........	Ath.
3	Artre.........	Attre..........	Attre	Artre.
4	Arbre....... .	....	Arbre...... ..	Arbre.
5	Autreppe	....	Autreppe......	Autreppe.
6	Bazeccle.......	....	Bazecles.......	Basècles.
7	Baffe	....	Bauffe.........	Bauffe.
8	Bailloeul	....	Belœil	Belœil.
9	Baissilly	....	Basilly........	Bas-Silly.
10	Bauvegnies	Baugny. Tr.....	»	(5) Baugnies.
11	Bernissart	....	Bernissart......	Bernissart.

(1) Probablement le même village que celui du N° 38.

(2) Il ne faut pas confondre ce village qui est dans les environs de Tournai, avec celui du même nom qui est près de Bavai.

(3) Ce village, qui était séparé autrefois de Tournai, fut acheté par le Magistrat de cette ville, en 1289 On lit dans l'acte de vente : nous Hues de Chatillon..... avons vendus..... la ville des Caufours dales Tournai.

(4) Ce nom ne se trouve pas dans la traduction manuscrite qui est à la bibliothèque de Valenciennes.

(5) Beaugnies, près de Peruwelz, se trouve dans le doyenné de St.-Brice.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
12	Blaton........	....	Blaton.........	Blaton.
13	Blequi........	....	Bliquy.........	Bliquy.
14	Bos de Lessines.	....	Bois de Lessines.	Bois de Lessines.
15	Bouvegnies....	....	Bouvignies.....	Bauvignies.
16	Boutegnies... .	Brautegnies. Tr.	»	Brantegnies. (1)
17	Brugelettes	....	Brugelette.. ..	Brugelette.
18	Chirvia	Chierve. Tr	Chievres.......	Chièvres.
19	Cambron......	....	Cambron......	Cambron.
20	Cambron-Sti.-Vincentii	....	Cambron-St.-Vincent	Cambron-St.-Vincent
21	Chastel-Cambron ...	....	Château-Cambron ..	Cambron-Casteau.
22	Castel Juxtà Thiuzies	Tieuzies. Tr....	Casteau-lez-Thieusies	Casteau.
23	Calceya-Beatæ-Mariæ	Cauchies-Ste-Marie. tr.	Chaussée-Notre-Dame(la)	Chaussée-N.-Dame.
24	Condé	....	Condé........	Condé.
25	Dendenghien ..	....	»	» (2)
26	Ellignies......	....	Ellignies.......	Ellignies S. Anne
27	Erbaut........	Erbaut. Tr.....	Erbault........	Erbaut.
28	Estambruges...	....	Estambruge....	Stambruges.
29	Estenkerke	....	Steinkerque	Steenkerke .
30	Endenghien....	Endeghien. Tr .	»	» (3)
31	Endignien.....	Endegnien. Tr..	»	» (4)
32	Flobecq.......	....	Flobecq	Flobecq.
33	Foulent.......	....	Foulent	Fouleng.
34	Ghages	....	Gages..........	Gages.
35	Ghillenghien...	....	Ghislenghien...	Ghislenghien.
36	Gibecque	....	Gibecq........	Gibecq.
37	Grandeglize....	....	Grandéglise....	Grandglise.
38	Gronsage......	....	Grosage.......	Grosage.
39	Gondreghien...	....	Goudregnies ...	Gondregnies.
40	Haussilly......	....	Haufsilly	» (5)
41	Hautrege......	....	Hautrage	Hautrages.
42	Hamaide	....	Hamaide (la)...	Lahamaide.
43	Herchonwez...	Ce nom n'y est pas	»	» (6)
44	Harchies......	....	Harchies.......	Harchies.
45	Herchies	Ce nom n'y est pas	Herchies.......	Herchies.
46	Hellebiecque...	....	Hellebecque....	Hellebecq.

(1) Faubourg de la ville d'Ath.
(2) Lieu inconnu.
(3) Lieu inconnu.
(4) Lieu inconnu.
(5) Le même nom peut-être que le No 83.
(6) Voir le No 57.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
47	Helipont......	Hellipont Tr....	Herripont......	» (1)
48	Herignies......	Hernies........	»	Hergnies.
49	Hornes........	Hornes	Horrues	Horrues.
50	Hones	Hoves Tr.......	Hoves..........	Hoves.
51	Hembise	....	Hembise.......	Hembise.
52	Hussegnies.....	....	»	» (2)
53	Hunsegnies	....	Hunsegnies	Huissegnies.
54	Yerbaut.......	....	Iserbaut	» (3)
55	Yzer..........	....	Isières.........	Isières.
56	Jurbize	....	Jurbise........	Jurbize.
57	Jerchonwez....	Yrechonwelz .tr	Irchonwez.....	Irchonwez.
58	Kenaucamp....	Kevaucamp	Quevaucamps ..	Quevaucamps.
59	Lens..........	....	Lens..........	Lens.
60	Lessines......	....	Lessines.......	Lessines.
61	Laighesain.....	....	Lanquessain ...	Lanquesaint.
62	Lauderise	Ladeuse. Tr....	Ladeuse	Ladeuse.
63	Ligne........	....	Ligne	Ligne.
64	Lombize	....	Lombize	Lombize.
65	Mauvy-Saucti.-Petri.	Manuy-St.-Pierre. Tr.	Masnuys-St.-Pierre..	Masnuy-St.-Pierre.
66	Mauvy-Sti.-Ioannis..	Manuy-St.-Jean. Tr.	Masnuys-St.-Jean ...	Masnuy-St.-Jean.
67	Mainwaut.....	Mainwault.....	Mainvault	Mainvault.
68	Mellin........	....	Meslin	Meslin-l'Evêque
69	Mewregnien...	....	Mevregnies	Mevergnies.
70	Montigny......	....	Montignies	Montignies-lez-Lens.
71	Moulembaix ...	....	Moulbaix.. ...	Moulbaix.
72	Nova-Villa	....	Neuville.......	Neuf-Villes.
73	Nœves-Maisons.	Noef-Maisons. Tr.	Neuf Maison....	Neuf Maisons.
74	Obiernies	....	»	» (4)
75	Ogi ....».	....	Ogy	Ogi.
76	Ormegnies.....	....	Ormegnies.....	Ormeignies.
77	Ostich.	....	Ostiche........	Ostiches.
78	Oudeghien	....	Oedinghien ...	OEdenghien.
79	Oulignien	....	Ollignies	Ollignies.
80	Papignien	....	Papignies......	Papignies.
81	Piunerœul.....	Pimerœul......	Pommerœul....	Pommerœul.

(1) Voir le No 19 au doyenné de Mons.
(2) Lieu inconnu ; voir le No suivant.
(3) Lieu inconnu ; voir le No 27.
(4) Lieu inconnu.

Nos.	NOMS d'après les manuscrits de Paris	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
82	Rebaix........	....	Rebaix.... ...	Rebaix.
83	Silly..........	....	Silly	Silly.
84	Sirault........	....	Sirault	Sirault.
85	Songnies	... ...	Soignies	Soignies.
86	Thievencelles..	Thivecelles. Tr.	Thivencelles....	Thivencelles.
87	Tongres-St.-Martin..	....	Tongres-St.-Martin..	Tongres-St.-Martin.
88	Tongres-Notre-Dame	....	Tongres-Notre-Dame	Tongre-Notre-Dame
89	Tonnehaut....	....	»	» (1)
90	Tericourt	Tricourt. Tr....	Thoricourt.....	Thoricourt.
91	Tourp........	....	Tourpe........	Tourpes.
92	Wanes	....	»	» (2)
93	Wanezeberque.	... ...	Wannebecq	Wannebecq.
94	Waudelencourt	.. ....	Waldelencourt..	Wadelincourt.
95	Vianne	....	»	Vianne (3)
96	Ville	....	Ville..........	Ville-les-Pommerœul.
97	Villers-Saint-Amand.	....	Villers-St.-Amand ...	Villers-St.-Amand.
98	Villeret.......	....	Villerot........	Villerot.
99	Vies-Condet ...	....	Vieux-Condé...	Vieux-Condé.
100	Wandeke......	....	Vodecq	Vodecq.

Doyenné de Grammont.

Nos.				
1	Acrene........	....	Accrene.......	Acrenne (les deux)
2	Bieverne	..... .	Bievene	Bievene
3	Goy..........	....	Ghoy	Ghoy.

Doyenné de Hal.

Nos.				
1	Anghien	Ainghien.......	Enghien..... .	Enghien.
2	Ainghien-le-petit	....	Enghien-le-petit	» (4)
3	Enghien	....	»	» (5)
4	Hal..	....	Hal..........	Hal.

(1) Lieu inconnu.
(2) Ce doit être Wasmes, près de Péruwelz.
(3) Ce village faisait peut-être partie du Doyenné de Grammont.
(4) Probablement un annexe d'Enghien.
(5) Même observation que la précédente.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
		Doyenné de Mons.		
1	Ascoillies	....	Asquillies......	Asquillies.
2	Arkenne	....	Arquesnes.....	Arquennes.
3	Baudour	....	Baudour.......	Baudour.
4	Bertaimont....	....	»	Bertaimont (1)
5	Braine-le-Conte	....	Braine-le-Comte	Braine-le-Comte
6	Buignies	....	Beugny........	Bougnies.
7	Ciply.........	....	Ciply.........	Ciply.
8	Despienes	....	Spiennes	Spiennes.
9	Frameriez.....	Franries Tr....	Frameries	Frameries.
10	Felniz........	Feluiz. Tr......	Feluy.........	Feluy.
11	Ghelin........	....	Ghlin.........	Ghlin.
12	Gensy	....	Genly.........	Genly.
13	Genlain.......	Genlaing.......	»	» (2)
14	Gileges.......	....	»	Guillage. (3)
15	Gocegnies.....	Gotegnies	Gottignies	Gottignies.
16	Harvaing	....	Harveng.......	Harvengt.
17	Haurech	Havrech	Havré	Havré.
18	Havay........	....	Havay.........	Havay.
19	Herimpont	....	»	Henripont.
20	Hyon.........	....	Hyon.	Hyon.
21	Ihy	Yhy. Tr.......	»	Ihy.
22	Iumappes	Jemmappes.....	Jemmapes.....	Jemmapes.
23	Mons.........	....	Mons	Mons.
24	Marke........	Marck	Marche (les Escaussines)	Marche-lez-Ecaussines
25	Mignau.......	Mingnau.......	Meignault	Mignaut.
26	Maffle........	....	Maffle.........	Maffles (4)
27	Maizieres......	Mazières. Tr...	Maisières	Nimy et Maisières.
28	Morvins.......	Mœvins. Tr.....	Mesvin........	Mesvin.
29	Naste-Nymi...	....	Naast........ Nimy........	Naast.. Nimy.. (5)
30	Norchin.......	....	Noirchin.......	Nouchin.
31	Nouelles......	....	Novelles	Nouvelles.
32	Oburcq.......	....	Obourg........	Obourg.

(1) Un des faubourgs de la ville de Mons.
(2) Inconnu ; peut-être double emploi avec le No 13 du doyenné de Valenciennes.
(3) Hameau près d'Havré.
(4) Maffle se trouve près d'Ath, doyenné de Chièvre, et cependant il n'est pas mentionné dans ce doyenné.
(5) Ce sont deux villages séparés.

Nos.	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
33	Petit-Roez	....	Rœulx-le-Petit..	Petit-Rœulx-lez-Braines
34	Quaregnon	....	Quaregnon. ...	Quaregnon.
35	Quennie......	Quẽmes (1).....	peut-être Cuesmes	Cuesmes.
36	Ronkieres	....	»	Ronquières.
37	Saint-Denis ...	....	Saint-Denis....	Saint-Denis.
38	Thieuzies	....	Thieusies......	Thieusies.
39	Waines.......	Wanes.........	Wasmes........	Wasmes.
40	Watignies. ...	Watregnies	Watignies......	Warquignies.
41	Vianes........	....	»	» (2)
42	Ugies.........	....	Ugies..........	Eugies.

Doyenné de Binche.

1	Andrelves......	....	Anderlues......	Anderlues.
2	Binch.........	....	Binch..........	Binche.
3	Binch-Sanctæ-Crucis.	....	Binch-Ste.-Croix....	» (3)
4	Binch-Stæ.-Elisabeth	....	Binch-Ste.-Elisabeth.	» (4)
5	Bevenne-le-Happert.	....	Bienne-le-Hapart....	Bienne-lès-Happart.
6	Bellecourt.....	Biellecourt......	Bellecourt	Bellecourt.
7	Boussoi	Boussoit........	Boussoit.......	Boussoit.
8	Bray	....	Bray..........	Bray.
9	Bunrines......	Buvrines........	Buverinnes	Buvrinnes.
10	Carnieres......	....	Carnières......	Carnières.
11	Croix.........	....	Croix (les Bouveroy)	Croix-lès-Rouveroy.
12	Familleux-Roez	Familleux-Rues.	Familleréux ...	Familleréux.
13	Fayt..........	....	Fay...........	Fayt-les-Seneffe
14	Fontaines.....	....	Fontaine.......	Fontaine-l'Evêque
15	Forchies	....	Forchies.......	Forchies-la-Marche
16	Goy.	....	Ghoy	Gouy-le-Piéton.
17	Hayne-Sti..Petri	....	Haine-St.-Pierre	Haine-St.-Pierre
18	Hayne-Sti.-Pauli	....	Haine-St.-Paul.	Haine-St.-Paul.
19	Harmegny.....	....	Harmignies....	Harmignies.
20	Hauchin... ...	....	Hauchin.......	Haulchin.
21	Houdain	Haudaing	Houdain	Houdeng.
22	Lobes.........	....	Lobbes........	Lobbes.
23	Leval.........	....	Leval.........	Leval.

(1) Le trait qui se trouve au-dessus du mot remplace souvent les lettres M ou N, et quelquefois la lettre S. On doit lire ici Quesme.

(2) Fait peut-être double emploi avec Viane, porté au doyenné de Chièvre.

(3) Probablement une annexe de Binche.

(4) Probablement une annexe de Binche.

N.os	NOMS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRÈS LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRÈS LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRÈS NOS RECHERCHES.
24	Lestines-in-Monte..	....	Estines-au-Mont. ..	Estines-au-Mont.
25	Lestines-in-Valle...	....	Estinnes-au-Val.....	Estines-au-Val.
26	Liernes	....	Lernes	Leernes.
27	Marages	....	Maurage.......	Maurages.
28	Mierkes-Beatæ-Mariæ	Merkès-Ste.-Marie. Tr.	Merbès-Ste.-Marie...	Merbes-Ste.-Marie.
29	Merkès-Castrum....	....	Merbes-le-Château..	Merbes-lez-Chateau.
30	Morlanwez.....	....	Morlanwez....	Morlanwelz.
31	Peissant.......	....	Pechant.......	Peissaut.
32	Pieronne.	....	Peronne.......	Peronne-sur-la-Haine
33	Rouvroit......	....	Rouveroy......	Rouveroy.
34	Ressars	....	Ressay........	Ressaix.
35	» (1)	Roes...........	»	Rœulx.
36	St.-Simphorien.	....	St.-Simphorien.	St.-Symphorien.
37	Saint-Vaast....	....	Saint-Vaast...	Saint-Vaast.
38	Seneffe.........	....	Seneffe........	Seneffe.
39	Stassines-Sainct-Remy	Scaussines. Tr... ..	Stassines-St.-Remi..	Ecaussines-d'Enghien
40	Stassines-Saincte-Au-degonde.........	Scassines-Saincte-Au-degonde. Tr....	Stassines-Saincte-Al-degonde......	Ecaussines-Lalaing.
41	Stassines	Scassines. Tr...	Stassines.......	» (2)
42	Strepy........	....	Strepy.........	Strepy.
43	Thier.........	....	Thieux........	Thieu.
44	Vaulz	....	Vaulx.........	» (3)
45	Waudiet......	....	Waudre	Waudrez.
46	Villers-St.-Ghislain..	....	Villers-St.-Ghislain...	Villers-St.-Ghislain.
47	Villerelle-le-Secque.	....	Villereille-le-Secq ...	Villereille-le-Sec.

Doyenné de Douai.

N.os	NOMS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRÈS LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRÈS LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRÈS NOS RECHERCHES.
1	Anchin......	....	Anchin...... .	Abbaye près de Pecquencourt.
2	Ainch	Anich	Aniche........	Aniche.
3	Aubegni	....	»	» (4)
4	Aubegni-le-Bak	....	Aubigny-au-Bac	Aubigny-au Bac
5	Aubrecicourt...	Aubiechicourt ...	Auberchicourt.	Auberchicourt.
6	Bruille........	....	Bruille	Bruille-lez-Marchiennes
7	Buignicourt....	....	Beugnicourt....	Bugnicourt.
8	Dichy	....	Dechy	Dechy.

(1) Ce nom manque.
(2) Voyez les Nos 39 et 40.
(3) Peut-être Vaux ou Le Vaux, village près de Chimay.
(4) Voir le No suivant.

No	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
9	Fetain........	Fecain.........	Fechain	Fechin.
10	Ferin..........	....	Ferin..........	Ferin.
11	Flekieres......	Frequieres. Tr..	Flequières.....	Flesquières.
12	Fressaing......	....	Fressain.......	Fressin.
13	Guenaing......	....	Guenain	Guesnain.
14	Hasecourt	Hazencourt. Tr.	Hazencourt....	Azincourt (1)

Doyenné d'Ostrevant.

1	Aisin	Aysin.........	Auzin.........	Anzin.
2	Aubri.........	Aubry	Aubry.........	Aubry.
3	Biellain	Bellaing.......	Bellain........	Bellaing.
4	Bouchain......	....	Bouchin	Bouchain.
5	Bruœul	Bruœl.........	Bruille........	Bruay.
6	Bunreges	Buvregues......	Beuvrages......	Beuvrages.
7	Denaing.......	....	Denain........	Denain.
8	Ermenchicourt.	Emencicourt ...	Emerchicout....	Emerchicourt.
9	Erchin........	....	Erchin	Erchin.
10	Erin..........	....	Errin..........	Herin.
11	Escaillon......	....	Escaillon	Ecaillon.
12	Esclevain......	....	»	» (2)
13	Escaudain	....	Escaudain	Escaudain.
14	Frasne	....	Frêne sur-l'Escaut	Fresnes.
15	Fenaing.......	....	Fenain........	Fenain.
16	Hasnon........	....	Hasnon	Hasnon.
17	Haveluy.......	....	Aveluy........	Haveluy.
18	Hellenmes.....	Hellemmes.....	»	Hellesmes.
19	Hornain-Sti.-Kalisti.	....	Hornain-St.-Calixte.	St.-Calixte (hameau d'Hornaing.)
20	Hornain-Sti-Johannis	....	Hornain-St.-Jean ...	Hornaing.
21	Lalaing.......	....	Lalaing........	Lallaing.
22	Lespaix	....	»	» (3)
23	Lourch........	....	Lourche.......	Lourches.
24	Marke.........	....	Marcq (en Ostrevant)	Marcq.
25	Marquette	....	Marquette (en Ostr.)	Marquette.
26	Mastain	....	Mastaing......	Mastaing.
27	Manchicourt ...	....	Monchicourt...	Monchicourt.
28	Montigny......	....	Montigny	Montigny (4)

(1) Hameau entre Mastaing et Aniche.
(2) Inconnu.
(3) Inconnu. (Voir le N° 17 du doyenné de Valenciennes.)
(4) Près de Douai.

N°	NOMS D'APRES LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRES LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRES LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRES NOS RECHERCHES.
29	Oizi..........	....	Oizy..........	Oizy.
30	Peskeucourt.. .	....	Pecquencourt ..	Pecquencourt.
31	Proincy	Prouvy........	»	Prouvy.
32	Rannes........	Raymes........	Raismes.......	Raismes.
33	Roet	Ruet..........	Rœult.........	Rœulx.
34	Roncourt......	....	Roucourt......	Roucourt.
35	Sauch.........	......	»	Sauch (1)
36	Sauvrechain ...	....	»	Wavrechain-sous-Denain
37	Sommaing.....	....	Sommain......	Sommaing.
38	Trit	....	Trith St.-Léger.	Trith.
39	Walers........	....	Wallers.......	Wallers.
40	Wavrechain....	.. ....	Wavrechin	Wavrechain-sous-Faulx
41	Werchiniel	....	»	» (2)
42	Villers-ou-Bos..	....	Villers-au-Bois.	Villers-Campeau
43	Villers-cu Tertre	....	Villers-au-Tertre	Villers-au-Tertre

Doyenné de Valenciennes.

N°	NOMS D'APRES LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRES LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRES LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRES NOS RECHERCHES.
1	Aulnoit.......	....	Aulnoy........	Aulnoy.
2	Artre.........	....	Artre.........	Artres.
3	Anfroipret.....	....	Anfroipret	Amfroipret.
4	Bry...........	....	Bry...........	Bry.
5	Curgies........	....	Curgies	Curgies.
6	Escaupont	Escauppont....	Escaupont	Escaupont.
7	Estruen	....	Etreux........	Etrœux.
8	Espeiz........	Espas.........	»	» (3)
9	Eth...........	....	Eth...........	Eth.
10	Faulz-Ruez....	....	»	» (4)
11	Fanmars,.....	....	Famars	Famars.
12	Franoit	....	Franoy	Frasnoy.
13	Genlain	......	Jalain.........	Jenlain.
14	Gommeignies...	Gommegnies...	Gommegnies...	Gommegnies.
15	Grant-Vargny..	Grant-Wargny	Wargny-le-Grand	Wargnies-le-Gr.
16	Kesnoit	... ...	Le Quesnoi	Le Quesnoi.
17	Lespaix	....	»	» (5)
18	Marech........	....	Maresche......	Maresche.

(1) Village détruit à la bataille de Denain.
(2) Inconnu.
(3) Voir le No 17.
(4) Lieu inconnu.
(5) Actuellement le marais de l'Epaix, près de Valenciennes.

N.os	NOMS D'APRES LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRES LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRES LE NOUVEAU TRADUCTEUR	NOMS ACTUELS D'APRES NOS RECHERCHES
19	Main	....	Maing.........	Maing.
20	Marlis	....	Marlis	Marly.
21	Noefville	....	Neuville.......	» (1)
22	Orsineval......	....	Orsainval......	Orsinval.
23	Onnaing........	....	Onnaing	Onnaing.
24	Onnezies.......	....	Onnezies......	Onnezies. (2)
25	Petit Warigny..	Petit-Vargny...	Wargny-le-Petit	Warguies-le-P.
26	Pons	Pons...........	»	» (3)
27	Potielle........	Potielle	Potel..........	Potelles.
28	Prezel.........	....	Préseau	Préseau.
29	Preux.........	....	Preux (au Sart).	Preux-au-Sart.
30	Quaroube	....	Quarouble.....	Quaroube.
31	Rombeies......	....	Rombies.......	Rombies.
32	Saint-Sauve ...	....	Saint-Sauve ...	Saint-Sau've.
33	St.-Pierre-justa-Valencenas	....	»	» (4)
34	St.-Vaast-juxta-Valencenas	....	»	» (5)
35	Sautaing.......	....	Saultain.......	Saultain.
36	Sebourg.......	....	Sebourg.......	Sebourg.
37	Seneval.......	....	»	» (6)
38	Semeries.......	....	Semeries	Semeries.
39	Spars	....	»	» (7)
40	Valencenæ.....	....	Valenciennes ...	Valenciennes.
41	Warigny	Wargny. Tr....	»	» (8)
42	Villerel........	(Ne se trouve pas dans la traduction manusc).	Villereau......	» (9)
43	Villers-Sirpol..	....	Villers-Pol....	Villers-Pol.
44	Villers-juxta-Quercetum	Villère. Tr.....	»	» (10)
45	Vilerot........	Velerot. Tr.....	»	Villereau.
46	Vy	....	»	Vicq.

(1) Inconnu.
(2) Près de Dour (Belgique).
(3) Inconnu.
(4) Eglise de St.-Pierre, dans Valenciennes.
(5) Hameau près de Valenciennes.
(6) Lieu inconnu.
(7) Lieu inconnu.
(8) Inconnu.
(9) Inconnu.
(10) Inconnu.

N°	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
		Doyenné de Bavai.		
1	Angrel........	Angriel	Angreau	Angreau.
2	Angre.........	....	Angre.........	Angre.
3	Andregnies.....	....	Andregnies....	Audregnies.
4	Bavay.........	....	Bavay.........	Bavai.
5	Baizue	Baizieu	Baisieux.......	Baisieux.
6	Belignies	Bellegnies	Bellignies......	Bellignies.
7	Bietrechies.....	Betterchies.....	Bettrechies.....	Bettrechies.
8	Bliaugies	Bliangie.......	Blaugie........	Blaugies.
9	Bonnegnies	....	Bonnegnies	» (1)
10	Boussut........	....	Boussu........	Boussu.
11	Crespin	....	Crespin	Crespin.
12	Daudregnies ...	Daudegnies. Tr.	Dandregnies ...	Audignies.
13	Dour	....	Dour..........	Dour.
14	Eslouges	....	Etouges	Elouges.
15	Erkenne.......	....	Herquesne.....	Erquennes.
16	Fayt..........	....	Fay	Fayt-le-Franc.
17	Flamengrie	....	Flamengrie	Laflamengrie.
18	Gussegnies.....	....	Gussegnies.....	Gussignies.
19	Henin.........	Haynin........	Henin....... .	Hainin.
20	Hargny	....	Hargnies	Hargnies.
21	Henziès	..... .	Heusies	Hensies.
22	Hon-Sti.-Petri.	....	Hon-St.-Pierre..	Hon-Hergies.
23	Hornut........	....	Hornu.........	Hornu.
24	Yerkenne......	Yerkenne. Tr ..	Yerkenne ou Herquesne	Herquenne.
25	Kievraing......	....	Quiévrain.....	Quiévrain.
26	Kiévrechin.....	....	Quievrechin ...	Quievrechain.
27	Longueville....	....	Longueville....	La Longueville
28	Mainsnil	Mainsnil. Tr...	Maisnil	» (2)
29	Mecquegnies...	....	Mecquignies ...	Mecquignies.
30	Montigny......	Montegnies. Tr.	Montignies.....	Montignies-sur-Roc.
31	Montrœul	....	Montrueil......	Montrœul-sur-Haine
32	Morchimpont ..	Morchipont. Tr.	Morchipont....	Marchipont
33	Pons..........	....	Pont..........	Pont-sr-Sambre.
34	Quartes	....	Quartes	Quartes.
35	Roisin.........	....	Roisin	Roisin.
36	Saint-Guislain..	....	St.-Guislain ...	Saint-Guislain.

(1) Lieu inconnu.
(2) Voir Neuf-Mesnil, au doyenné de Maubeuge.

Nos	NOMS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRÈS LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRÈS LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRÈS NOS RECHERCHES.
37	Saint-Vaast....	....	Saint-Vaast....	St.-Vaast-lez-Bavai
38	Tainnières.....	....	Tainières	Taisnières-sr-Hon
39	Thullin	....	Thulin........	Thulin.
40	Vies-Mainsnil..	Vies-Mainsnil. tr.	Vieux-Maisnil..	Vieux-Mesnil.
41	Weheries......	....	Weheries.. ...	Wiheries.
		Doyenné de Maubeuge.		
1	Aibes.........	....	Aibe..........	Aibes.
2	Ausnoit	....	Aulnoy (les Blaregnies)	Aulnoye.
3	Beaufort.......	Biauffort..	Beaufort.......	Beaufort.
4	Bretegnies	Bietegnies	Bettignies......	Bettignies.
5	Berchillies	Bierchillies.....	Bersilly........	Bersillies.
6	Berelles	Berelle........	Berelle	Rerelles.
7	Blaregnies	....	Blaregnies	Blaregnies.
8	Boussières......	....	Boussières-les-Hautement	Boussières.
9	Colerech	....	Collerets	Colleret.
10	Consorre	....	Coursolre......	Cousolre.
11	Crois.........	Croix. Tr......	Croix.........	» (1)
12	Damousies.....	....	Damousies.....	Damousies.
13	De-le-Fontaine.	....	»	Les Fontaines.
14	Dimechiel	....	Dimechaux ...	Dimechaux.
15	Dozies	Doyzies. Tr....	Dousies.......	Douzies. (2)
16	Ellennies......	Ellemes. Tr....	»	Elesmes.
17	Erquelines.....	Erkene. Tr	Erquelines.....	Erquelines.
18	Fegnies	Fignies........	Feignies.......	Feignies.
19	Frières........	Früères	Ferrières	Ferrière.
20	Fontaines	....	Fontaine	» (3)
21	Granraing.....	Granraing	Graudreng.....	Grandreng.
22	Gregnies	Gœgnies.......	»	Gognies-Chaussée
23	Givry.........	....	Givry.........	Givry.
24	Grantrieu......	Grant-Rieu	Grandrieux	Grand-Rieux.
25	Granmez......	Graumez......	»	» (4)
26	Hestrut........	....	Hestrud.......	Hestrud.
27	Jenmon	Jeumont. Tr...	Jeumont	Jeumont.
28	Kevy..........	....	Quezy........	Quevy-le-Grand ou Quevy-le-Petit.
29	Melbodium	....	Maubeuge.....	Maubeuge.

(1) Inconnu.
(2) Hameau près de Maubeuge.
(3) Inconnu ; il y a Pierre-Fontaine près Gognies-Chaussée.
(4) Lieu inconnu.

Nos	NOMS d'après les manuscrits de Paris.	VARIANTES d'après les manuscrits de Valenciennes.	NOMS modernes d'après le nouveau traducteur.	NOMS actuels d'après nos recherches.
30	Mainrieu	Mainriu	Mairieu	Mairieux.
31	Marpent	....	Marpent	Marpent.
32	Nof-Mainsnil ..	....	Neuf-Maisnil ..	Neuf-Mesnil.
33	Obrechiez	....	Obrechies	Obrechies.
34	Ozies	Ozies	Offies	Offies, hameau près de Les-Fontaines.
35	Omont	....	Haumont Mont.	Hautmont.
36	Orghignies	....	»	» (1)
37	Reghegnies	....	»	Recquignies.
38	Rekegnies	....	Requignies	» (2)
39	Roques	....	Rocq	Rocq.
40	Rozies	....	Rousies	Rousies.
41	Serfontaines	....	Cerfontaine ...	Cerfontaine.
42	Sorre-le-Chastel	....	Solre-le-Chateau	Solre-le-Chateau
43	Sorre-sur-Sambre	....	Solre-sur-Sambre	Solre-sur-Sambre
44	Sorrines	....	Solrines	Solrinnes.
45	Viesrain	....	Vieux Reng ...	Vieux-Reng.
46	Villers	....	Villers	Villers-sire-Nicole.

Doyenné de Haspres.

1	Avesnes-lez-Secques.	....	Avesnes-le-Sec	Avesnes-le-Sec.
2	Baizuel	....	Baizuel (Baisieux)	Bazuel.
3	Bermerain-Stæ.-Mariæ	....	Bermerain.Ste.-Marie	Bermerain.
4	Bermerain-Sti.-Martini	....	Bermerain-St.-Martin	Saint-Martin.
5	Biaudegnies	....	Baudignies	Baudignies.
6	Bouzies	....	Bousies	Bousies.
7	Capielle	....	Capelle	Capelle.
8	Doucy	....	» (3)	Douchy.
9	Englie-Fontaine	Englefontaine. tr	Englefontaine.	Englefontaine.
10	Esquarmaing ...	....	Escarmaing ...	Escarmain.
11	Forest	....	Forest	Forest.
12	Folie	....	Folie (la)	La Folie. (4)
13	Haspre	....	Haspres	Haspres.
14	Haussy	....	Haussy	Haussy.
15	Hanchin	Hauchin	Hauchin	Haulchin.

(1) Il y a le hameau de Ostergnies près Maubeuge.
(2) Inconnu.
(3) Ce nom est omis dans la nouvelle traduction.
(4) Hameau près du village d'Ors.

N.os	NOMS D'APRES LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRES LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRES LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRES NOS RECHERCHES.
16	Landrechies....	Landregnies.Tr.	Landrecies.....	Landrecies.
17	Louvegnies	....	Louvignies....	Louvignies-Quesnoy.
18	Lieu-St.-Amand	....	Lieu-St.-Amand	Lieu-St.-Amand
19	Maugre........	Maugret.......	»	Vertain-et-Maugre
20	Monchiaux.....	Muchiaux.....	Monchaux (s. l'Ecaill)	Monchaux.
21	Monstrencourt..	Monstrœlcourt.	Montrecourt ...	Montrecourt.
22	Nova-villa-super-Scaldum	....	Neuville-sur-l-Escaut	Neuville-sur-l'Escaut.
23	Nova-villa-in-Busco...	....	Neuville-au-Bois....	Neuville-lez-Solemmes
24	Noyelle..	....	Noyelle (s^r Selle)	Noyelle-s^r-Selle
25	Ors...........	....	Ors..........	Ors.
26	Poix..........	....	Poix	Poix.
27	Preux.......	....	Preux (au Bois)	Preux-au-Bois.
28	Robersart......	Robiersart	Robersart.....	Robersart.
29	Rommeries.....	....	Romeries	Romeries.
30	Rœsne	....	Ruesnes	Ruesnes.
31	St.-Martain-Bermeraing	....	St.-Martin-Bermerain	» (1)
32	Saint-Piton....	....	Saint-Pithon ..	St.-Pythou.
33	Sausoit........	Sauzoit........	Saulzoir	Saulzoir.
34	Solemmes	....	Solesmes......	Solesmes.
35	Senlesches.....	....	Saleisches.....	Salesches.
36	Sommaing.....	....	Sommaing....	Sommaing.
37	Thiaus	Thians. Tr	Thiant........	Thiant.
38	Vendegies-ou-Boz	....	Vendegies-au-Bois	Vendegies-au-bois
39	Vendegies-sur-Escault.	....	Vendegies-sur-l'Ecaillon	Vendegies-sur-Ecaill.
40	Werchin..... .	....	Werchin......	Werchin.
41	Werchinœl.....	....	»	» (2)
42	Vertaing.......	. .....	Vertaing......	Vertain et Maugré.
43	Vertignœul.....	....	Vertigneul	Vertigneul. (3)
44	Villers-en-le-Cauchie	....	Villers-en-Cauchies.	Villers-en-Cauchies.

Doyenné d'Avesnes.

1	Avernes.......	Avesnes.......	Avesnes.......	Avesnes.
2	Avenelles......	Avenielles	Avenelle	Aveuesles.
3	Aymeries......	Aimeries......	Aymeries......	Aymeries.
4	Anoire	Anord........	Anord	Anor.
5	Berlairront.....	Bairlemont. Tr.	Berlaimont	Berlaimont.

(1) Voir les N°s 3 et 4.
(2) Voir le N^e 43.
(3) Hameau près de Solesmes.

Nos	NOMS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRÈS LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRÈS LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRÈS NOS RECHERCHES.
6	Baurres........	Banires. Tr....	»	Baives. (1)
7	Beaurepaire....	....	Beaurepaire...	Beaurepaire.
8	Bouloingne.....	Boulougne. Tr.	Boulogne......	Boulogne.
9	Cartignies	Cartegnies. Tr.	Cartigny......	Cartignies.
10	Dimont	....	Dimont.......	Dimont.
11	Dompierre.....	....	Dompierre	Dompierre.
12	Dourleers......	Dourlers. Tr...	Dourlers	Dourlers.
13	Eppre.........	Espre	Eppe (sauvage).	Eppe-Sauvage.
14	Emmeries	....	»	Semeries.
15	Estruen	....	Etrœung......	Etrœungt.
16	Estrées........	....	»	Estrées.
17	Esclebcs.......	Esclebbes. Tr..	Eclaibes	Eclaibes.
18	Faverolles. ...	Favroles.......	Faverolles.....	» (2)
19	Fait-Castrum..	....	Fay-le-Chateau	Petit-Fayt.
20	Fait-Villam....	....	Fay-la-Ville..	Les Fayts.
21	Fauril.........	Flauril. Tr	Favril	Favril.
22	Flamengrie	....	»	» (3)
23	Fourmies......	....	Fourmies.....	Fourmies.
24	Fontenelles	Fonteniclles ...	Fontenelle	Fontenelle.
25	Floion	Floyon........	Floyon	Floyon.
26	Feleries	....	Felleries......	Felleries.
27	Feron.........	....	Feron........	Feron.
28	Floresies.......	Florezée.......	Floursies......	Floursies.
29	Fontaines......	....	Fontaine	Fontaine-au-Bois
30	Glagon.... ...	....	Glajon.......	Glageon.
31	Hennissart.....	Hunissart......	»	Herinsart.
32	Liessyes.......	....	Liessies.......	Liessies.
33	Le Val	... ...	Le Val.......	Le Val.
34	Leez-Fontaines.	..... .	Les Fontaines..	Lez-Fontaines.
35	Limons........	....	Lismont......	Limont-Fontaine
36	Marvilles......	Maroilles. Tr...	Maroilles......	Maroilles.
37	Marbaix.......	....	Marbais	Marbaix.
38	Monchiaulx....	Monchiaux. Tr.	Monchaux	Monceau-St-Vaast
39	Mommegnies...	....	Momegnies....	Momignies. (4)
40	Noielle........	....	Noyelle	Noyelles.
41	Prichez	....	Priches.......	Priches.

(1) A 7 kilom. de Trelon
(2) Peut-être Fagnolles, près de Mariembourg.
(3) Lieu inconnu ; voir le doyenné de Bavai.
(4) Village en Belgique.

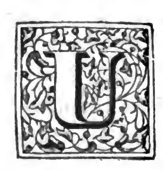
Nos	NOMS D'APRES LES MANUSCRITS DE PARIS.	VARIANTES D'APRES LES MANUSCRITS DE VALENCIENNES.	NOMS MODERNES D'APRES LE NOUVEAU TRADUCTEUR.	NOMS ACTUELS D'APRES NOS RECHERCHES.
42	Raynes..	....	»	» (1)
43	Raines	Rauces........	»	Rance. (2)
44	Ramouzies.....	....	Ramousies.....	Ramousies.
45	Sassegnies	....	Sarsegnies	Sassegnies.
46	Saint-Hilier ...	....	Saint-Hilaire..	Saint-Hilaire.
47	St.-Remi-en-le-Cauchie	....	St.-Remi-en-Chaussée	St.-Remy-Chaussée.
48	Saint-Aubain...	....	Saint-Aubin ..	Saint-Aubin.
49	Sars	....	Sarts.........	Sars-Potteries.
50	Salees.........	....	Salles	Salles.
51	Semouzies	....	Semousies	Semousies.
52	Taynieres......	....	Tainières	Taisnières-en-Thiérache
53	Trelon........	....	Trelon........	Trelon.
54	Waleis	......	Walle........	Wallers.
55	Vaulz.........	....	Vaulx........	Vaux près de Chimay
56	Villers-en-Térasse ..	....	Villiers-en-Thierache	Villers-la-Tour.
57	Wigheries	....	Wighehies	Wignehies.
58	Willaupuch....	....	Willaupuis....	» (3)

(1) Lieu inconnu.
(2) Près de Beaumont.
(3) Lieu inconnu.



SEPTIÈME ETUDE.

Chaussées Brunehaut.



NE pierre à sept faces était plantée autrefois au milieu de la place de Bavai; les noms des sept routes y étaient gravés; c'étaient les chaussées de Binche, de Mons, de Tournai, de Cambrai, de Pont, d'Avette et du Câteau. Nous allons suivre cet ordre, puis nous décrirons une huitième chaussée, qui d'après Bucherius se dirigeait vers Audenarde et Gand.

Chaussée de Binche.

Cette route part de Bavai, passe à Taisnières-sur-Hon, Gognies-Chaussée, Waudrez près de Binche, Perwez, Tongres, Mastrecht, Juliers et Cologne.

Chaussée de Mons.

Elle passe entre Taisnières et Hon, puis près de Mons; elle traverse Chaussée-Notre-Dame, Hoves, Herffelingen, Leerbeck, Lombeek-Ste.-Catherine, Assche, etc.

Chaussée de Tournay.

D'après J. De Bast, elle allait jusque près de Quiévrain, où elle se séparait en deux branches, la première vers Tournai et la seconde vers Audenarde. L'auteur des annales du Hainaut n'est pas de cet avis, et s'appuyant sur l'autorité de Mirœus, il pense que la route dite de Tournai partait directement de Bavai et se dirigeait vers Escaupont, etc. Telle est aussi notre opinion, seulement nous pensons que la portion de chaussée, entre Bavai et St.-Vaast, était commune à la route de Tournai ainsi qu'à celle de Cambrai. Si le lecteur veut se donner la peine de jeter un coup d'œil sur une carte un peu détaillée, il verra que ce point de St.-Vaast se trouve assez bien dans la direction de la portion de chaussée qui existe encore entre Escaupont et Château-l'Abbaye.

Un passage de l'histoire de Sebourg vient à l'appui de notre assertion ; on y voit que des vestiges d'une ancienne chaussée existaient encore à l'époque ou P. Leboucq écrivait : tout nous porte donc à croire que ce chemin de Tournai, en partant de Bavai, passait par St.-Vaast, Sebourg, Onnaing, et arrivait à l'Escaut près d'Escaupont, derrière l'auberge dite *pause des fumeurs*.

Nous fîmes, il y a quelques années, des recherches sur ce point, et nous découvrîmes dans l'Escaut les restes d'un pont qui n'était pas éloigné de la direction de la voie romaine : des fouilles exécutées entre la ferme dite *des Viviers* et l'Escaut indiquèrent aussi sa direction.

Dans les bois qui se trouvent entre la ferme des Viviers et Château-l'Abbaye, la route a conservé les cent pieds de largeur indiqués par De Guyse. On la suit encore facilement jusqu'à la Scarpe, au lieu dit *le Locron*, où un pont a dû exister ; de là, elle se dirige sur Maulde qu'elle traverse ; près de ce lieu, et toujours dans la même direction, il existe un hameau nommé *la Posterie*.

En sortant de Maulde, la chaussée disparaît de nouveau : cependant on sait, d'après Mirœus (1), qu'elle

(1) Chron. Belg., Miræi, Adam. 613.

passait à Hollain, près de la fameuse pierre Brunehaut; elle se dirigeait ensuite vers Tournai et Bailleul, c'est dans ce dernier lieu, selon le témoignage de Poutrain, qu'on voyait encore des vestiges de cette chaussée au 17e siècle; de là elle allait sur Wervick, Cassel, Terouenne et Boulogne.

Chaussée de Pont.

De Bavai, elle se dirige sur Pont-sur-Sambre, St-Remy-Chaussée, Etrœungt, la Capelle, Vervins et Rheims.

Il y a à Pont-sur-Sambre un hameau nommé Quarte, qui est cité dans la notice de l'empire. En 1777, Dom Bevy retrouva dans ce lieu la base du quatrième milliaire. Il mesura exactement la distance de Bavai à ce point, il la trouva de 4144 toises. Cet historiographe mesura encore d'autres distances citées dans l'itinéraire d'Antonin; c'est d'après ses calculs que Desroches fixe la longueur du mille Romain, usité dans le Nord des Gaules, à 1036 toises ou 2019 mètres.

Chaussée d'Avette.

Elle passait par Feignies, Boussois, Marpent, la Thure, Montignies, Strée, Pry, etc., et aboutissait à Trèves.

Chaussée du Câteau.

Elle traverse Buvignies, longe la forêt de Mormal, puis se dirige sur Englefontaine, Forest, le Câteau, Reumont, Maretz, Estrées, Vermand, etc.

8ᵉ Chaussée.

D'après Bucherius, cette route passait par Bellignies, Audregnies, Hensies, Harchies, Ellignies-Ste-Anne, Bliquy, Audenarde et Gand.



NOTES ET CORRECTIONS.

Le fac-simile placé au commencement de ces Études est la reproduction de la vignette et des premières lignes du deuxième livre du manuscrit de Valenciennes ; le sujet représente les Belges choisissant Ursus pour roi, et chassant leurs prêtres.

Page 4 ligne 9e, au lieu de *Comte de Flandre* lisez *Comte du Hainaut*.

Page 15. La pierre dont il est parlé est déposée au musée de Douai.

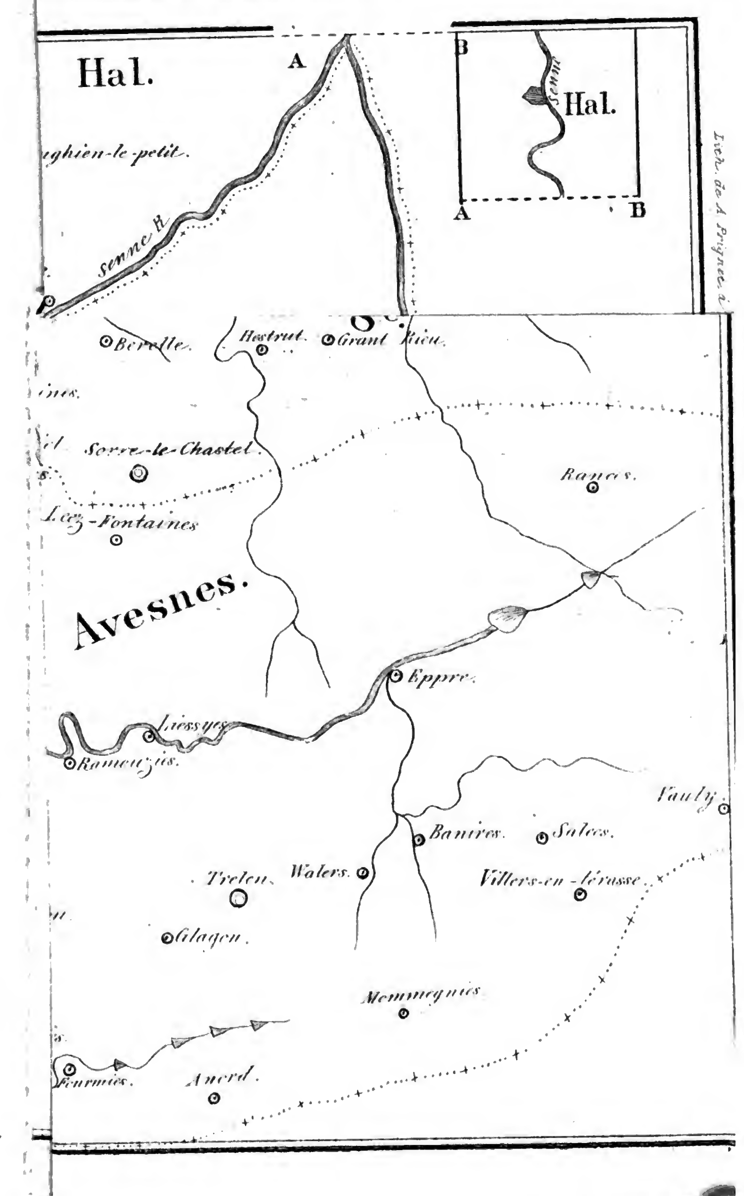
Page 22, à l'avant-dernière ligne de la note, mettre une virgule après le mot *Pont*.

Page 62. Nous avons dit que le lieu nommé Cornoue, par De Guyse, nous était inconnu ; depuis l'impression de cet ouvrage, nous avons vu le plan de Valenciennes joint à la première livraison de l'histoire ecclésiastique de Simon Leboucq ; on y remarque sous le N° 11, un groupe de maisons portant le nom de Cornuailles, ce lieu était probablement situé entre la porte de Lille et le pont du *noir-mouton*.

Page 72, 13e ligne, au lieu de Seus, lisez Sens.

— note 3e, au lieu de *Wadellncourt*, lisez *Wadelencourt*.

Page 76, 7e ligne, au lieu de colones, lisez colonnes.


Hal.
A
B
Senne
Hal.
A
B
Lith. de A. Prignet à
ghien-le-petit.
Senne R.
Berelle.
Hestrut.
Grant Rieu.
Sorre-le-Chastel.
Rances.
Lez-Fontaines.
Avesnes.
Eppre.
Liessyes.
Rameuzies.
Vauly.
Banires.
Salees.
Trelen.
Walers.
Villers-en-Férasse.
Glagen.
Memmegnies.
Feurmies.
Anerd.

